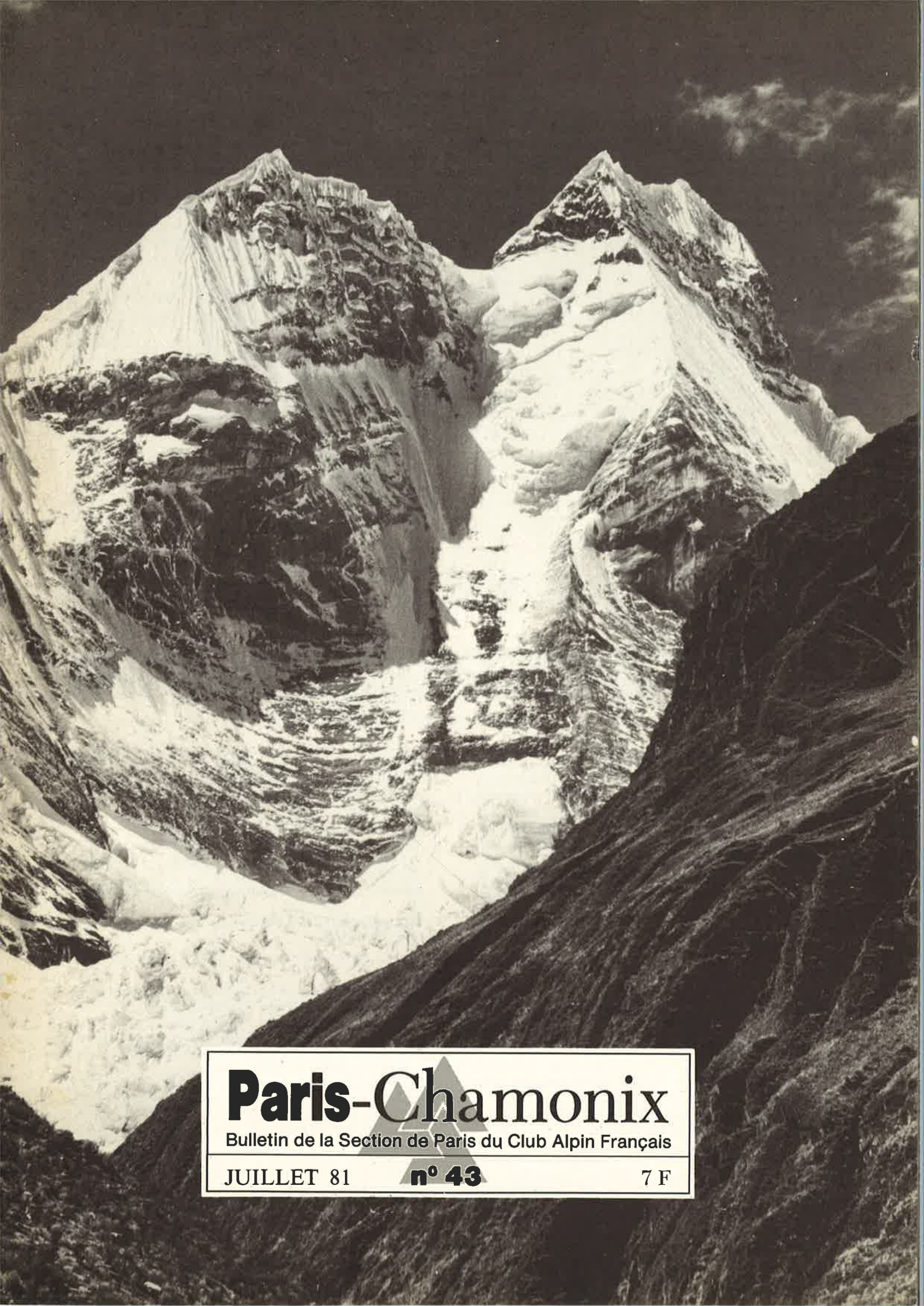


Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

JUILLET 81 n° 43 7 F

Assemblée générale : appel de candidatures

Les membres désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité directeur sont priés d'adresser leur demande à M. le Président de la Section avant le 15 septembre 1981.

Tout membre de la Section peut faire acte de candidature s'il est âgé de 18 ans et inscrit à la Section depuis au moins six mois le jour de l'élection. Il est nécessaire que des candidatures nouvelles se révèlent afin d'assurer les continuités nécessaires. Divers postes sont à pourvoir. Le président et le secrétaire général sont à la disposition de tous pour donner les informations nécessaires.

Centre de documentation des montagnes du monde

(Le C.N.D. sera fermé du 1er au 31 août.)

Le président Luksenberg, dans le Bulletin de mars 1981, vous annonçait la création du Centre National de Documention et signalait l'existence d'une période d'adaptation indispensable à la réorganisation du service. Nous espérons que l'année prochaine verra la plus grande partie des travaux achevée, nous vous remercions de votre amicale patience.

Afin de nous aider dans notre tâche, nous vous demandons de présenter systématiquement votre carte du C.A.F. à jour de cotisation ou votre carte de lecteur (50 F) si vous n'êtes pas membre de notre association. Les topos-guides, cartes, revues, ouvrages de références ne peuvent être que consultés sur place. Les autres ouvrages sont prêtés à raison de deux ouvrages pour trois semaines, (une pénalité de 5 F par semaine sera appliquée pour tout retard.)

Nouveautés

Livres

Itinérrance pyrénéenne, P. de Bellefon, Ed. Denoël, Paris 1980.
Dans les Alpes sauvages : Les Ecrins, R. Mannent, Ed. Presses de la Cité, Paris 1980.
Sports, Accidents et Sécurité, P. Chazaud, Ed. Vigot, Paris 1981.
Histoire et Civilisations des Alpes, P. Guichonnet, Ed. Privat, Toulouse 1980 et Ed. Payot, Lausanne 1980.
Annales 1980, Groupe de Haute Montagne.
L'enfant montagnard... son Avenir ? R. Coche, Revue de géographie alpine, Grenoble 1980.
L'Himalaya, Ed. Time Life, 1979
Les Montagnes Rocheuses, Ed. Time Life, 1978
L'Opéra de pics, Samivel, Ed. Didier et Richard, Grenoble 1980
Les hypoternies de montagne, J.P. Mont, Grenoble 1980
L'aménagement touristique, G. Cazez, R. Lanquar, Y. Raynouard, Ed. P.U.F., Que sais-je, Paris 1981
Le grand livre des petits skieurs, A.Vogel, Ed. Dessain et Tolra, Paris 1980
Histoire secrète de l' Auvergne, J. Peyrard, Ed. Albin Michel, Paris 1981

Guides

Les Dolomites : le groupe de la Civetta et le groupe de Bosconero, B. et C. Deck, Ed. Lanore, Paris 1981
Poche voyage Marcus, Ed. Marcus 1981
Haute randonnée Pyrénéenne (6e édition), Georges Véron
Chartreuse : randonnées pédestres pour tous, A. Salvi, Ed. de la Mufti, Grenoble 1980
50 randonnées en Bavière, Ed. l'Astrolabe, Paris 1980
Les traversées du Jura : 700 km de ski sans frontière, Ed. Club Alpin Français
Sainte-Victoire, guide des excursions, 4e édition, H. Imoucha
Alpi Liguri, E. Montagna et L. Montaldo, Ed. C.A.I. - T.C.I.
A guide to trekking in Népal, S. Bezruchka, Ed. Cordee Leicester 1981

Annie Bertholet

PARIS-CHAMONIX

Section de PARIS du Club Alpin Français

(Photo A. Barrou)

Cordillière (Pérou)
Huayhuash

SOMMAIRE

Editorial	3
Suisse. La chaîne de la Blümlisalp	4
Appel pour Buoux	7
Randonnée dans l'Ile de la Réunion	8
Les refuges du massif du Mont Blanc	11
Le Haut Pays (Louis Albesa)	12
Calendrier des activités	14
Corse. Escalades au Monte Cinto	21
Randonnée aux Diablerets	24
Chronique des livres	26
Chronique des sentiers	26
Chronique des circuits	28

Directeur de la publication : Henri Luksenberg.

Rédaction : Monique Rebiffé.

Maquette : Michel Simon.

Comité de publication : P. Bontemps, M. Cote-Colisson, J. Davignon, G. Duvivier, P. Gurliat, P. Izard, J. Martinet, G. Ogez, O. Sokolsky, G. Thibodot.

Administration : 7, rue La Boétie, 75008 Paris, tél. 742.36.77.

Abonnement : Membre du C.A.F. : 25 F (voir talon de cotisations). Non membre : 35 F.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser 2 exemplaires au rédacteur en chef.

Commission paritaire : 62557.

Imprimerie : P.P.S., 01600 Trévoux.

Editorial

D'autres l'ont déjà dit, notre association est forte de son ancienneté. Elle est aussi et surtout forte du travail de ses bénévoles. Or, depuis quelque temps, on entend proclamer ici et là que le bénévolat est en crise et que le C.A.F. s'englue dans la routine tandis que ses dirigeants sommeillent, l'œil fixé sur la ligne bleue de l'alpinisme de grand-papa. Et certains — qui ne seraient pas fâchés d'endosser nos dépouilles — d'en conclure à notre fin prochaine. Que croire, que penser ?

La crise du bénévolat, si on ne peut en nier la réalité, reste à cerner avec un minimum de précision. Et pour commencer, il convient d'affirmer haut et fort qu'elle n'est en aucune façon totale. Environ deux cents de nos responsables animent les activités sur le terrain, ce qui constitue en soi un succès non négligeable. Mais alors, direz-vous, il n'y a pas de crise. Ce serait une erreur, voire une hérésie. Car il ne suffit pas d'aligner des chiffres aussi flatteurs soient-ils pour faire vivre une association. La médaille qu'on se décerne à soi-même n'est jamais qu'un couronnement de la médiocrité. Pour nous, une telle attitude relèverait d'une inconscience quasi-suicidaire. Du reste, toute médaille ayant son revers, le lecteur méditera avec profit sur un autre chiffre, celui des adhérents à notre Section : 13 000. La balance est éloquente. Encore faut-il ne pas lui forcer la parole. Est-ce à dire que les 13 000 membres de la Section de Paris n'attendent que des prestations de service ou des avantages en échange d'une cotisation ? Je me garderais de franchir un tel pas, car si tel était le cas, nous aurions péri étouffés depuis déjà longtemps. Je suis pour ma part convaincu que l'immense majorité « vit » le C.A.F. comme certaines familles : chacun ayant conscience d'en faire partie, mais se voulant égoïstement indépendant des autres. En d'autres termes, l'esprit associatif existe mais il se matérialise mal. Combien êtes-vous à lire ces lignes qui n'avez jamais sérieusement pensé avoir votre place dans la vie de la Section ! Sachez, vous qui faites partie de la maison depuis quelque temps déjà, que les moniteurs et commissaires qui vous ont offert leur expérience en cadeau de bienvenue sont pour beaucoup toujours présents à leur poste, mais que beaucoup aimeraient pouvoir souffler et confier une partie de leur charge à des épaules jeunes et à des esprits d'avenir.

Certaines activités, comme l'escalade à Bleau et la randonnée souffrent d'un inquiétant vieillissement des cadres. Vous qui êtes jeunes, pourquoi n'apporteriez-vous pas un sang neuf, plutôt que d'aller chercher ailleurs un troupeau à suivre ? Avez-vous donc si peu envie d'être « celui qui va devant » ? Votre ambition se limite-t-elle à n'être que de dociles et bêlants bipèdes ? Pourtant Pierre Bontemps et Guy Thibodot ne demandent pas mieux que d'accueillir des têtes nouvelles. Que chacun se rassure : l'engagement dans les activités du C.A.F. implique moins de sacrifices que l'engagement dans la Légion et on peut être un très bon moniteur à Bleau sans être pour autant un « grand seigneur du gratton ». Il en va de même pour les stages d'alpinisme : étant donné que certains initiateurs semblent penser que l'encadrement d'un stage d'enseignement n'est pas digne de retenir l'attention de leur médaille, Eric Chasselay se réjouira que vous lui proposiez votre aide ; et pour peu que vous possédiez une expérience raisonnable de la montagne, il ne froncera pas un noir sourcil si vous lui avouez ne pas avoir réussi l'ascension nocturne et d'une seule main de telle ou telle grande et vorace face nord.

Faut-il avoir une âme de Saint-Bernard pour être bénévole ? Aucunement, car le plaisir du bénévole peut fort bien être égoïste, ne vous déplaise. Tout ce qu'on vous demandera, c'est de garder le contact avec les autres responsables en assistant aux réunions de commissions, ce qui ne vous occupera jamais que trois ou quatre soirées par an. A moins, bien sûr, que vous ne désiriez en faire davantage. Car si la pratique des responsabilité sur le terrain, indispensable pour comprendre les rouages du club, vous donnait envie d'aller plus loin et de vous plonger dans l'horreur de la profonde nuit des tâches administratives, vous auriez droit à l'éternelle reconnaissance de la petite douzaine de responsables qui sont à la fois le cerveau et le cœur de la Section.
Faites le compte : 13 000 pour demander, 12 pour répondre. Si on considère le fait que la Section de Paris ne vit que par ses bénévoles, son existence constitue un tour de force quotidiennement renouvelé. Et comme nous ne disposons ni de baguette magique ni de flûte enchantée, vous conviendrez avec moi que ceux qui critiquent sans rien proposer ne font que proclamer leur propre inconsistance.

Le bénévolat est la sève du C.A.F. Il peut tout faire, tout résoudre... lorsqu'il existe réellement ; son insuffisance, au contraire, peut à terme tout détruire. Car le C.A.F., mouvement d'avenir ou concile de pingouins ne saurait être autre chose que le reflet de ses membres. Votre reflet.

Henri Luksenberg
Président

Claude Aigon
Responsable cadets

Les adhérents susceptibles d'apporter leur aide à l'encadrement de nos activités peuvent entrer en relation avec nos responsables par l'intermédiaire de Claire Musnier, secrétaire administrative.
Guy Thibodot, Pierre Bontemps, Eric Chasselay sont responsables de la randonnée, de Fontainebleau et de l'alpinisme.

LA CHAINE DE LA BLÜMLISALP

La légende raconte qu'en des temps meilleurs s'étendaient les plus beaux alpages de la région, l'herbe y poussait tant qu'il fallait traire les vaches trois fois par jour. Les escaliers du chalet du propriétaire étaient faits de formes de fromage cimentées par des mottes de beurre et on les lavait chaque matin avec du lait frais ! Et puis un jour, le propriétaire ayant manqué de respect à sa vieille mère, tous ces paturages furent recouverts par les glaciers de la plus belle montagne qui eût jamais dominé un fond de vallée (le Kiental).

La chaîne de la Blümlisalp prolonge à l'Ouest le massif de l'Oberland. C'est le premier grand relief que rencontrent les perturbations du Nord-Ouest et pour cela, malgré une altitude relativement basse, les sommets bénéficient d'un très grand enneigement et les vallées sont exceptionnellement verdoyantes. Le contraste est frappant entre les versants Nord très englacés et les versants Sud entièrement rocheux, dominés par d'énormes corniches.

La période idéale pour parcourir les arêtes se situe en fin de saison. Août, septembre et octobre offrent généralement un temps plus stable dans cette partie des Alpes, les corniches posent moins de problèmes qu'en début de saison, les passages rocheux sont déneigés mais bien entendu il est fréquent de rencontrer de la glace à la place de la neige. Pour les faces Nord du Blümlisalphorn, de la Weisse Frau et du Gross Doldenhorn, la meilleure période est le mois de juillet.

Le cadre de toutes ces ascensions est somptueux, le cirque du lac d'Oeschinen, qui est le plus beau lac des Alpes, contribue à la beauté des courses et fait de ce massif un lieu de grand intérêt pour les alpinistes qui aiment retrouver en été la montagne loin des cohues des téléphériques et des refuges bondés.
Le point de départ de toutes les montées en refuge du versant Nord de la Blümlisalp est Kandersteg (1 176 m). On accède à Kandersteg en train depuis Spiez (sur la ligne Paris-Interlaken), prendre la ligne BLS qui relie Berne à la vallée du Rhône ou depuis Brigue en franchissant le tunnel du Lötschberg. Il existe un service de transport d'automobiles par le train entre Goppenstein (vallée du Rhône) et Kandersteg par le tunnel du Lötschberg.

Les refuges

Doldenkornhütte, (1 920 m) gardé du 1er juillet au 31 août et les week-ends de juin et septembre. Téléphone : (033) 75.16.60. Point de départ des voies normales des Klein et Gross Doldenhorn. Traversée vers la Fründenhütte (traces et cairns). De Kandersteg, suivre pendant 30 mn environ le chemin du lac d'Oeschinen sur la rive gauche du torrent, un poteau indicateur marque la bifurcation à droite pour le refuge qui n'est visible qu'au dernier moment.
L'hiver, suivre le même itinéraire ; on ne peut chausser les skis qu'au dernier moment, à la sortie des bois, en vue du refuge (2 h 30 depuis Kandersteg).

Fründenhütte (2 562 m), gardé en juillet et août et les week-ends de juin et septembre, parfois octobre. Téléphone : (033) 75.14.33. Le gardien parle français. Ascensions : Gross Doldenhorn, Fründenhorn, Oeschinenhorn, Blümlisalphorn (par l'arête Sud-Ouest).
De Kandersteg, atteindre l'Oeschinensee (1 h 15 ou 0 h 30 par le télésiège), contourner le lac par sa rive Sud et suivre le sentier qui s'élève en lacets dans les barres de rochers, vues inoubliables sur le lac. Une rampe de fer dans une corniche taillée dans le roc, un couloir muni d'un câble fixe et le tracé du sentier insoupçonnable vu du bas indiquent bien que cet itinéraire n'est pas viable en hiver (3 h 30 depuis Kandersteg).

Blümlisalphütte (2 840 m), gardé habituellement de juin à septembre. Téléphone : (033) 76.14.37. Point de départ pour le Morgenhorn, la Weisse Frau, le Blümlisalphorn. Traversée vers la Ospaltenhornhütte dans le Kiental et la Mutthoenhütte dans la vallée de Lauterbrunnen par le col de la Gamchilücke.

Longer le lac d'Oeschinen par le Nord. Le sentier s'élève au-dessus du lac par une corniche, on atteint l'alpage de Unter Bergli (1 767 m) puis celui de Ober Bergli (1 981 m) (buvette) après avoir franchi une barre rocheuse (câbles fixes). Remonter la moraine latérale rive droite du Blümlisalpgletscher. On atteint le col du Hohtürbi (2 778 m), passage vers le Kiental. Le refuge se trouve 60 m plus haut sur la crête (5 h depuis Kandersteg). L'accès en hiver n'est pas facile, il faut attendre que la corniche qui domine le lac et le ressaut équipé de câbles fixes soient suffisament déneigés. La dernière partie de l'itinéraire en arrivant au Hohtürbi est avalancheuse l'après-midi.

Les courses

La traversée de la Blümlisalp permet de chevaucher trois sommets en une journée : le Morgenhorn (3 627 m), la Weisse Frau (3 650 m) et le Blümlisalphorn (3 663 m). C'est certainement une des plus belles courses d'arête glaciaire des Alpes. Elle se parcourt en général d'Est en Ouest afin de suivre la course du soleil et d'avoir une bonne neige à la descente. Le départ habituel est la Blümlisalphütte. On atteint le Morgenhorn par son versant Nord, itinéraire praticable à skis au printemps. On peut descendre de la Weisse Frau par son arête Nord (PD) si les conditions de la traversée vers le Blümlisalphorn sont trop difficiles ou si on est en retard sur l'horaire. La descente se fait par la voie normale du Blümlisalphorn (arête Nord-Ouest). Compter 10/12 heures de refuge à refuge. AD. Si l'on arrive assez tôt au Blümlisalphorn, on peut aussi descendre par l'arête Sud-Ouest, facile mais avec un passage de cheminée où il est utile de poser une main courante (piton en place). L'itinéraire pour descendre vers la Fründenhütte n'est pas facile à trouver si on ne s'est pas bien imprégné de la topographie des lieux, donc fortement déconseillé par mauvaise visibilité mais la descente sur l'Oeschinensee a peu d'équivalents dans les Alpes quant à la beauté du site (compter 4 à 5 heures du sommet du Blümlisalphorn à la Fründenhütte).

Blümlisalphorn arête Nord-Ouest (PD). C'est la voie normale. De la Blümlisalphütte remonter le glacier vers la Weisse Frau, passer au collet entre ce sommet et le Stock (3 221 m), traverser le bassin glaciaire au pied de la face Nord et remonter la pente raide sous le Rothornsattel directement ou le long des rochers rive gauche. Une fois au Rothornsattel (3 179 m), suivre l'arête d'abord rocheuse puis en neige jusqu'au sommet (4 h depuis le refuge).

A la descente par cet itinéraire, se méfier d'éventuelles traces qui descendent depuis le Rothornsattel à main gauche vers le lac d'Oeschinen, il existe une voie qui ramène directement sur Ober Bergli mais elle est très difficile à trouver si on ne connaît pas bien les lieux.

Par la face Nord. C'est une belle course de glace classique, haute de 550 m, D inf. L'itinéraire varie chaque année en fonction de l'évolution des séracs que l'on contourne au mieux avant de sortir directement au sommet par une très belle pente terminale (50° environ). Même approche que l'arête Nord-Ouest (4 à 6 h depuis le refuge). Quelques voies existent sur le versant Sud en mauvais rocher, dominé par des corniches souvent gigantesques, elles sont toutes fortement déconseillées.

La Weisse Frau offre une très belle course de glace. Son versant Nord, haut de 350 m, est incliné à 50/55°. La marche d'approche courte (1 heure depuis le refuge) en fait la course d'entraînement idéale avant d'aller se mesurer aux faces Nord du Blümlisalphorn et du Gross Doldenhorn. D (3 heures depuis la Blümlisalphütte).

Oeschinenhorn (3 486 m), c'est un sommet de peu d'intérêt, le rocher est mauvais.

Voie Normale. P.D. par l'arête Nord-Ouest (c'est la voie que l'on emprunte à la descente du Blümlisalphorn après l'arête Sud-Ouest pour rejoindre la Fründenhütte).
De la Fründenhütte, descendre à la base du Fründenhorn et le contourner par une voie équipée de câbles fixes (marques de peinture), prendre pied sur l'Underer Oeschinengletscher que l'on remonte pendant 15 mn et le traverser pour aborder des gradins faciles que l'on remonte jusqu'à atteindre l'arête Nord-Ouest de l'Oeschinenhorn que l'on suit jusqu'au sommet (4 h depuis le refuge).

Arête Sud-Ouest. C'est une escalade D mais le rocher n'est pas très bon. Suivre l'arête le plus près possible de son fil où le rocher est solide. Le ressaut principal s'escalade sur la gauche par une fissure au départ surplombant (pitons).

Fründenhorn (3 368,7 m).
Voie Normale P.D. L'itinéraire n'est pas facile à trouver quand il n'y a pas de traces. De la Fründenhütte traverser jusque vers 2 600 m environ et rejoindre une pente de neige qui s'élève en oblique vers la gauche, gravir cette langue de neige en partie puis traverser vers la droite pour escalader une zone de rochers faciles en suivant une sorte de grand S bien visible depuis le refuge. On traverse ensuite presque horizontalement à gauche pour rejoindre l'arête neigeuse facile jusqu'au sommet (compter 3 h depuis le refuge).
La traversée du Fründenhorn s'effectue habituellement d'Ouest en Est. C'est une course de rocher classique D.
Arête Sud-Ouest (D). De la Fründenhütte, remonter le glacier et atteindre le Fründenjoch (2 987 m). Gagner le premier ressaut de l'arête que l'on contourne versant Sud par une vire puis une traversée jusqu'à rencontrer un couloir facile qui ramène sur l'arête, continuer sur le fil en se tenant sur la droite, escalader un second ressaut jusqu'à une brèche au pied d'un surplomb bien marqué. L'escalader soit par une vire oblique sur la gauche, soit par le versant Sud (difficile). Suivre ensuite l'arête jusqu'au sommet en se tenant plutôt sur la gauche (5 h depuis le refuge).

L'arête Est est D à la montée, elle se parcourt surtout à la descente et est AD avec des rappels aux deux derniers ressauts que l'on rencontre avant l'Oeschinenjoch. Retour à la cabane par l'Underer Oeschinengletscher jusqu'à rejoindre le début de la voie normale de l'Oeschinenhorn où l'on retrouve la vire cablée qui ramène sur le Fründengletscher (marques de peinture).

Gross Doldenhorn (3 643 m). C'est le joyau des montagnes de Kandersteg et la montagne la plus intéressante du groupe. Elle offre en plus d'une voie normale facile, faisable à skis tard au printemps, des itinéraires de grande classe, rocheux, glaciaires et mixtes.
Voie Normale (F) de la Doldenhornhütte, suivre les traces de sentier jusqu'au Spitzstein (2 827 m), contourner par la droite ce gendarme visible de loin et atteindre la branche Ouest du Doldenhorngletscher par une croupe de rochers brisés en tirant un peu à droite vers la fin. Remonter le glacier jusqu'à la dépression entre le Rhein et le Gross Doldenhorn (quelques grandes crevasses) et suivre l'arête jusqu'au sommet (compter 5 à 6 heures).

Lac d'Oeschiner

Eperon Nord (arête Gallet). AD mixte depuis que le ressaut rocheux principal a été équipé de câbles, c'est malgré cela une des plus belles voies du massif, très classique.

De la Fründenhütte, traverser horizontalement le glacier en évitant une zone crevassée par le Sud, rejoindre par une vire ascendante oblique visible depuis le refuge qui porte sur le fil de l'éperon. S'élever sur l'éperon jusque vers 3 300 m jusqu'à un ressaut que l'on escalade grâce à des câbles fixes, on rejoint l'arête Est que l'on suit jusqu'au sommet (attention aux corniches) (compter 5 à 7 heures).

Par l'arête Est. Course de rocher dans sa première partie suivie d'une belle arête neigeuse (D). De la Fründenhütte, rejoindre le Fründenjoch (2 987 m). Escalader l'arête sur le fil ou sur son flanc droit jusqu'à une petite selle dominée par un ressaut en partie surplombant. Traverser à droite jusqu'à un pilier qui s'escalade par une fissure sur la gauche qui s'élargit en couloir, monter obliquement sur la gauche par une vire pour rejoindre l'arête, escalader au mieux par le fil ou contourner par la gauche ou la droite quand c'est possible. Un dernier ressaut s'escalade par la gauche. On rejoint l'épaule à la jonction de l'éperon Nord (7 heures). L'arête devient neigeuse et fortement cornichée, compter encore 2 heures jusqu'au sommet (9 heures depuis Fründenhütte).

Par la face Nord. La très belle face Nord du Gross Doldenhorn est une grande course de glace D+ pente moyenne 56°. Emprunter le départ de l'itinéraire de l'arête Nord jusqu'à pouvoir traverser le Doldenhorngletscher et atteindre la rimaye (3 heures). S'élever directement à l'aplomb du sommet, contourner le ressaut rocheux sommital par une goulotte raide sur la gauche, 7 heures depuis Fründenhütte. On peut aussi partir de la Doldenhornhütte et rejoindre l'itinéraire habituel à l'endroit où il débouche sur l'éperon Nord (compter 1 h 30 de plus).

Pour mémoire, l'arête Sud du Gross Doldenhorn est la seule voie conseillable du versant Sud de la chaîne de la Blümlisalp. C'est une grande course D, sauvage et très peu fréquentée, pas de refuge, un bivouac est nécessaire et la marche d'approche est très longue.

Jean-Pierre Zing

CARTES ET TOPOS

Carte Nationale Suisse :

- 1/50 000e, feuille 264 Jungfrau ;
- 1/25 000e, feuille 1248 Mürren. Elle couvre tout le massif sauf la Doldenhornhütte qui se trouve sur la feuille 1247 Adelboden.

Topos en français :

Ascensions en Oberland Bernois (1er fascicule). Groupe de Haute Montagne. Annales GHM, 1965 (épuisé).

Topos en anglais :

Alpine Club guide books – guides Collombes – Selected climbs in the bernese Alps.

Topos en allemand :

Hochgeborgsführer durch die Berner Alpen Vol. II. Gemme bis Petersgrat – Club Alpin Suisse.

Amis randonneurs, escaladeurs et visiteurs du vallon de l'Aygue-Brun (Buoux)

Depuis plusieurs années, le nombre de personnes qui visitent et utilisent le site du vallon de l'Aygue-Brun à Buoux est en constante augmentation. Ceci n'est pas sans poser des problèmes d'accueil et de stationnement à une petite commune comme Buoux, surtout en période de surfréquentation des vacances scolaires.

Pour tenter de résoudre ces problèmes, il est prévu avec l'aide du Parc Naturel Régional du Luberon, la création d'une aire de stationnement pour véhicules, d'un sentier pédestre le long de l'Aygue-Brun, d'une aire naturelle de bivouac et d'un gite d'étape.

En attendant, nous devons vous faire quelques recommandations eu égard aux déprédations et actes de vandalisme que nous avons malheureusement pu observer ces dernières années.

1. Les propriétés privées, bâtiments, cultures et prés doivent être respectés. N'abusez pas des usages et de la tolérance qui vous sont accordés jusqu'à présent pour la promenade en ces lieux et l'escalade sur les falaises, d'ailleurs toutes situées chez des particuliers, si vous ne voulez pas un jour retrouver ce site bardé de clôtures et d'interdits.

2. Attention aux incendies ! N'oubliez pas que tous feux et cigarettes sont interdits toute l'année dans nos régions et surtout entre la période critique du 15 mars au 15 octobre.

3. Le ramassage des ordures est une contrainte très lourde pour la commune. Remportez donc vos déchets ou, au pire, laissez-les dans les conteneurs destinés à cet usage, le long de la route.

4. Le Fort de Buoux est un monument historique dont l'entrée est payante. Les recettes servent à sauvegarder les ruines existantes et à organiser des chantiers de restauration. Pour des raisons de sécurité, l'escalade a été interdite sur les falaises du Fort.

5. Le chemin communal de Serre, qui se termine en cul de sac au départ du parking du Fort, a été également interdit à la circulation par Arrêté Municipal, pour éviter, entre autre, au gardien de se trouver bloqué. Il convient de le respecter.

6. Evitez de garer vos véhicules dans les virages et laissez le passage libre aux autres.

Enfin, de nombreux vols sont constatés très souvent dans les véhicules stationnés. Prenez donc toutes vos précautions et surtout ne laissez aucun objet de valeur à l'intérieur.

Commune de Buoux	Comité départemental de Vaucluse de la F.F.M.	Club Escalade et Randonnées de Buoux	Parc Naturel Régional du Lubéron

Randonnée dans l'Ile de la Réunion

Une randonnée dans l'Ile de la Réunion ? Et pourquoi pas ?
C'est ainsi que ce 14 septembre, quinze personnes pourvues de renseignements et de recommandations divers (et quelquefois contradictoires) posent le pied sur le sol de notre lointain département.

Après la visite de Saint-Denis, une partie du groupe fait connaissance avec le terrain en s'enfonçant dans la gorge de la Rivière des Pluies, au sud de Saint-Denis : des cailloux, plusieurs traversées de rivière à gué et un brin de causette avec les habitants de quelques « îlets » isolés.
Le lendemain, de bon matin, départ par beau temps pour l'excursion classique à la Roche Ecrite : le sentier, bien tracé et quelquefois taillé en escalier, après avoir traversé une plantation de cyprès cryptomérias, pénètre dans une belle forêt où dominent de magnifiques fougères arborescentes, puis des calumets dont les tiges fournissent à nos randonneurs de solides bâtons qui, par la suite, s'avéreront utiles. Au bout de deux heures environ, au moment où nous sortons de la forêt de tamarins et de bois de couleur et pénétrons dans une zone de blocs de lave plus ou moins recouverts de lichens d'où émergent quelques rares buissons, le brouillard, puis la pluie nous surprennent. Nous montons pourtant au sommet de la Roche Ecrite (2 277 m) mais, de panorama, point !.. Descente un peu glissante, mais nous en verrons d'autres...
Le troisième jour, nous quittons Saint-Denis par car spécial pour le Pas de Bellecombe, au centre de l'île, par le bord de mer, la Plaine des Palmistes et la Plaine des Sables. Un peu de tourisme, traversée de nombreux champs de canne à sucre et de vanilliers, visite d'une coopérative de traitement de la vanille à Bras-Panon, près de Saint-Benoît, pique-nique au Nez de Bœuf avec vue sur la Plaine des Cafres, le défilé de la Rivière des Remparts, etc. Installation au sympathique refuge du Volcan.
Le soleil est avec nous pour l'ascension du Piton de la Fournaise (2 631 m) et le tour du Cratère Brûlant et du Cratère Bory sur lequel, par un sentier bien balisé, nous foulons toutes sortes de laves, brunes, violettes, ocres, dorées ou argentées, lisses ou aux formes tourmentées, provenant d'éruptions plus ou moins récentes, dont la dernière, formant d'immenses coulées noires, ne date que de 1976. Au loin, les nuages recouvrent la mer...
Deuxième nuit au refuge, puis départ matinal : nous traversons les contreforts de la Plaine des Sables puis longeons la bordure de l'Enclos de la Fournaise : la vue est magnifique sur le Piton et les nombreux petits cratères à gueule rouge apparus en 1972-73. Le brouillard nous rattrape vers le Nez Coupé du Tremblet, à l'entrée d'une forêt dense, notre marche ralentit progressivement d'autant plus que le sentier, descendant de 2 000 mètres vers la mer, pourtant bien balisé mais paraissant interminable, est transformé en un véritable bourbier sur une dizaine de kilomètres. Cependant, entre deux glissades, quelques-uns regrettent de ne pas pouvoir admirer à loisir la beauté des oiseaux et de la végétation...
Pour d'autres, commençant à ressentir une certaine fatigue, la forêt ne se présente que comme une succession de pièges : flaques où le pied enfonce jusqu'au mollet, énormes racines barrant le chemin, palmiers à grandes épines à la hauteur des mains, lianes, ponts de troncs pourris, et une multitude de crapauds gris... tout cela dans une atmosphère moite, oppressante, silencieuse (à part quelques jurons) et souvent dans la pénombre. L'enfer tropical, quoi !
C'est au cours d'une des innombrables chutes dues à ce terrain que Marie-Louise se fracture la cheville. Courageusement, elle tente de continuer sa descente, aidée et entourée par une partie de ses camarades. Le dernier kilomètre avant la Pointe du Tremblet est moins pénible

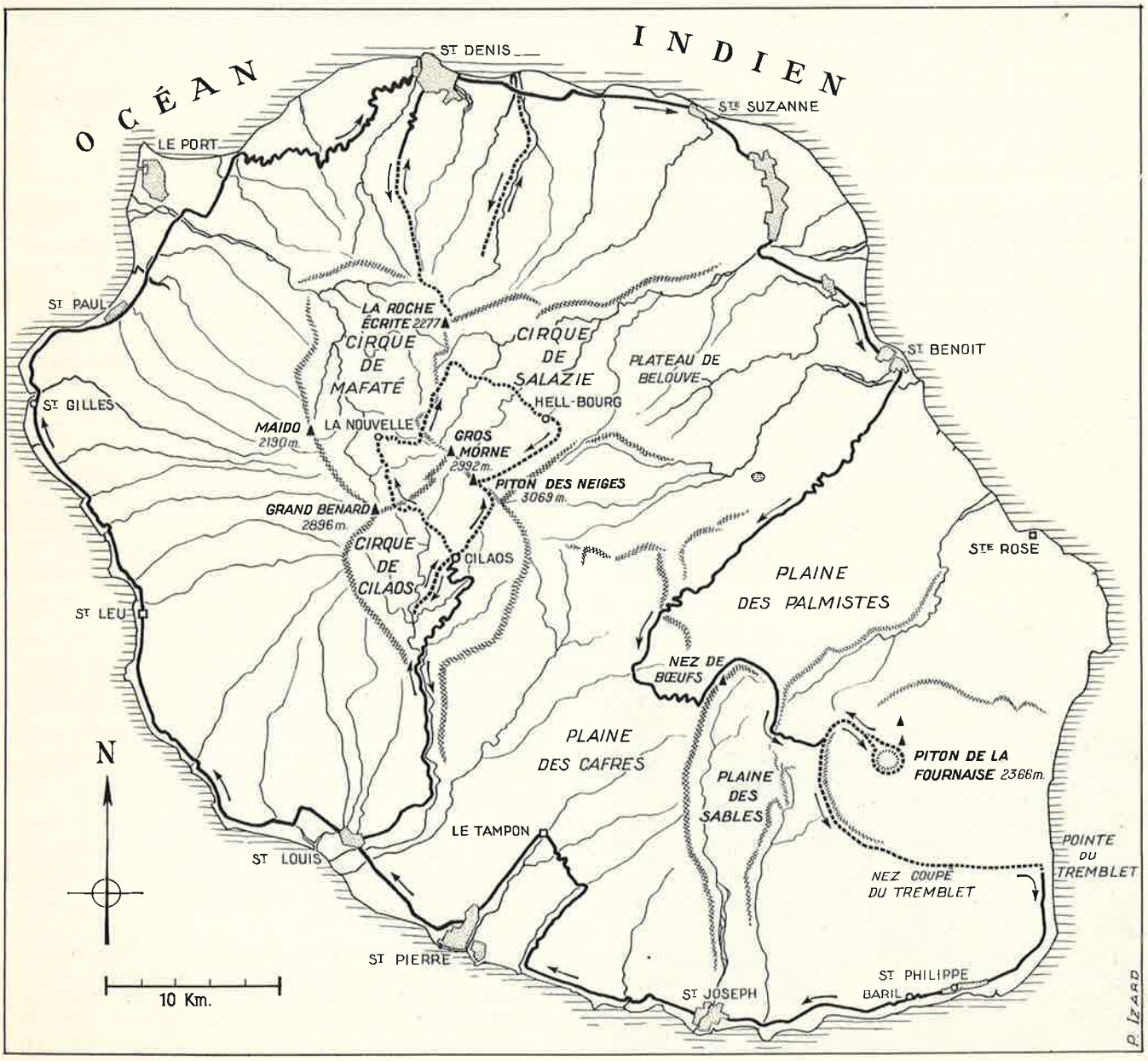
pour elle, allongée sur le brancard des gendarmes de Saint-Philippe. Il fait nuit.

Après cette émotion, jour de détente apprécié au Baril, sous les palmiers vacoa, face à l'Océan dont les vagues se brisent sur une côte de lave noire déchiquetée.

Un jour de mauvais temps ne nous permet pas de suivre le programme prévu et, par la route, nous rejoignons Cilaos, blotti au creux de son cirque.

Par une belle journée ensoleillée, montée raide au Col du Taïbit (2 083 m) sur un sentier équipé de nombreuses marches parmi les buissons de lantaniers, les touffes de pâquerettes à longue tige, les agaves et de nombreux squelettes blancs d'arbres morts recouverts de lichens filamenteux, puis à travers une forêt de bois de couleur et de bruyères arborescentes, à la limite de gros éboulis rocheux. La vue est presque permanente sur le Cirque de Cilaos, le Dimitrile, le Piton des Neiges, les pics déchiquetés des Salazes, le Gros Morne. De l'autre côté, passée l'étroite fenêtre du Col du Taïbit, on domine Marla et le Cirque de Mafate traversé par la Crête des Calumets et bordé par la Roche Ecrite, le Maïdo (2 190 m) et tout près, le Grand Bénard (2 896 m). La descente parmi les mimosas en fleurs est splendide (et parfumée !).

Après Marla, où nous barvardons un peu au passage, descentes et remontées se succèdent : traversée de la Rivière des Galets, puis de la Ravine des Sables. Nuit au gîte de la Nouvelle, parmi les vétivers et les cultures de géraniums et de lentilles, face à la falaise du Maïdo.
L'étape suivante est longue. Le sentier, en pente douce, traverse encore des groupes de mimosas en fleurs, pénètre dans une forêt peu dense de bois de couleur, puis de tamarins, dominée par une série de pics (Maïdo, Grand Bénard, Morne de Fourche). La montée au Col de Fourche (2 009 m) s'effectue au milieu d'une végétation variée où abondent azalées, fuschias, bégonias en fleurs et bien d'autres encore, tels ces fraisiers à fleurs jaunes et beaux fruits vernissés, mais sans aucun goût. A proximité du col, nous croisons le facteur (casquette des PTT mais pieds nus), étonné de voir marcher des « vieux » (flatteur !). Arrivés au site sauvage de Grand Sable, après la descente de la Ravine des Fleurs Jaunes, nous avons quelques difficultés à retrouver les balises du G.R. (que nous suivons depuis Cilaos), le cyclone Hyacinthe de janvier dernier ayant profondément bouleversé cette région. Trois heures plus tard, nous atteignons la charmante petite ville d'Hell Bourg, précédée de ses thermes en ruine perdus dans les volubilis et les bégnonias.



Piton de la Fournaise

(Photos de l'auteur)

A Hell Bourg, bien logés, ayant fait honneur au punch et à la cuisine créole, journée de demi repos : ascension du Piton d'Enchain (1 355 m) pour les uns, petite promenade en direction de Roche Plate pour les autres.

Après une seconde nuit à Hell Bourg, montée vers Bélouve parmi les fuschias et les arums, puis sentier-balcon permettant d'admirer l'ensemble du Cirque de Salazie avec au centre le Piton d'Enchain et au fond la Roche Ecrite. A la suite de la très belle et variée forêt de Bélouve où prédominent fougères arborescentes, tamarins, bois de couleur, goyaviers, fuschias, longoses et dont les clairières rivalisent avec nos parcs aménagés, et une dernière vue sur Hell Bourg et le Piton d'Enchain, nous pénétrons dans la forêt de Bébourg, très dense avec ses bois de couleur et ses bruyères arborescentes. Quelques calumets et un terrain glissant ne portent pas chance à Raymond qui, en empoignant une jeune pousse de ces bambous, s'entaille profondément deux doigts. Le brouillard nous accompagne à nouveau (ce qui est fréquent l'après-midi) pendant la dernière partie du trajet sur des rochers moussus et branlants puis sur un sentier pierreux.

Les laves du volcan

Nous apprécions l'abri d'une caverne contiguë au Gîte du Piton des Neiges que, quelques minutes plus tard, le gardien ouvre pour nous et tente de réchauffer par un réconfortant feu de bois.

Réveillés à quatre heures du matin après une nuit plutôt fraîche, et accompagnés par le gardien-guide, départ pour le Piton des Neiges, fantastique amas de scories brunes, rouges et ocres. Le temps s'étant dégagé, nous pouvons flâner un peu au sommet et prendre des photos : Cirque de Cilaos avec l'Océan et arrière plan vers Saint-Louis, Grand Bénard, Cirque de Salazie, etc. Ensuite, descente sous la pluie revenue, mais sur un sentier bien entretenu, depuis le Gîte jusqu'à Cilaos où l'accueil est toujours aussi chaleureux et où nous retrouvons Marie-Louise soignée, plâtrée et dorlotée.

Le lendemain, seulement cinq courageux (où plutôt courageuses) volontaires pour une dernière promenade, se font conduire à l'Ilet à Cordes et profitent ensuite d'une merveilleuse descente vers les « 3 Bras » (confluent des rivières de Saint-Paul, du Bras Rouge et de Benjoin) sur un beau sentier bordé d'agaves de différentes variétés et de filaos dont les fins rameaux presque dorés sont chargés de grandes toiles d'élégantes araignées géantes noires et jaunes. Le Piton des Neiges, dominant la crête, offre un aspect inhabituel, « enneigé » pour la première fois depuis de nombreuses années (en réalité il s'agit de glace, nous l'avions observé la veille). L'essai de remontée par une autre voie est moins agréable, malgré une bordure de mimosas blancs : le chemin est largement interrompu par de profondes ravines au sol instable (encore l'œuvre de Hyacinthe !).

Le dernier jour pour certains, l'avant-dernier pour d'autres, est plus reposant, sur la plage de Saint-Gilles où nos randonneurs, après avoir fait trempette dans l'eau chaude du lagon, exposent leur bronzage « inégal ». Le soir, départ de cinq personnes.

Avant de reprendre l'avion à leur tour le lendemain, les autres visitent la sucrerie de canne de Saint-Denis puis les Floralies où les orchidées contribuent à épuiser leurs derniers films.

Geneviève Lacroix

Les refuges du massif du Mont Blanc

L'ancien et le nouveau... Couvercle (Photo E. Chasselay)

Parfois mis en cause, et jusque dans ses rangs, à raison de ses refuges, le C.A.F a clairement défini sa position en matière d'équipements (Comité directeur de Chamrousse en septembre 1978, Assemblée générale de février 1979 ; cf *La Montagne* 3-1979) et, parfaitement conscient des évolutions nécessaires qu'étudient les instances compétentes, ne renonce nullement à ses responsabilités dans la gestion de ce patrimoine. En ce qui nous concerne, comme l'expose l'éditorial du président, nous espérons du nouvel organisme de gestion des refuges du massif du Mont Blanc une efficacité accrue.

Ces refuges offrent un certain nombre de services jugés utiles par un grand nombre d'alpinistes. Cela étant, on peut pour d'excellentes raisons d'ordre esthétique, éthique ou économique, convenir de s'en passer et préférer la liberté et les joies du bivouac. On fera simplement remarquer que dans ce cas la logique et l'honnêteté devraient conduire à ne pas délibérément s'installer aux abords immédiats, voire dans les entrées de refuges, en jouant les passagers clandestins.

Bien entendu, si tout le monde doit régler sa nuitée, nul n'est tenu de consommer.

Les tarifs de la plupart des prestations sont homologués par les sections gérantes et affichés. Ils sont établis de manière à assurer la rémunération du gardien, compte tenu des charges spécifiques, sans être prohibitifs.

D'autres formules qui nécessiteraient une refonte du cadre et dont il faudrait mesurer l'incidence sur les finances du Club sont sans doute concevables et seront peut-être un jour expérimentées.

Il est possible de faire cuire la nourriture apportée mais on essaiera d'éviter les préparations longues et complexes. Les gardiens sont autorisés à moduler le prix en fonction de la durée de cuisson.

On rappellera enfin que la bonne marche d'un refuge, sa préservation et celle de ses abords dépendent largement de la bonne volonté de tous ses utilisateurs.

La redescente des ordures dans la vallée n'est pas une corvée mais une contribution élémentaire à la propreté des lieux, une aide au gardien et réduit les frais d'évacuation ultérieure.

Rappel en ce qui concerne le Mont Blanc :

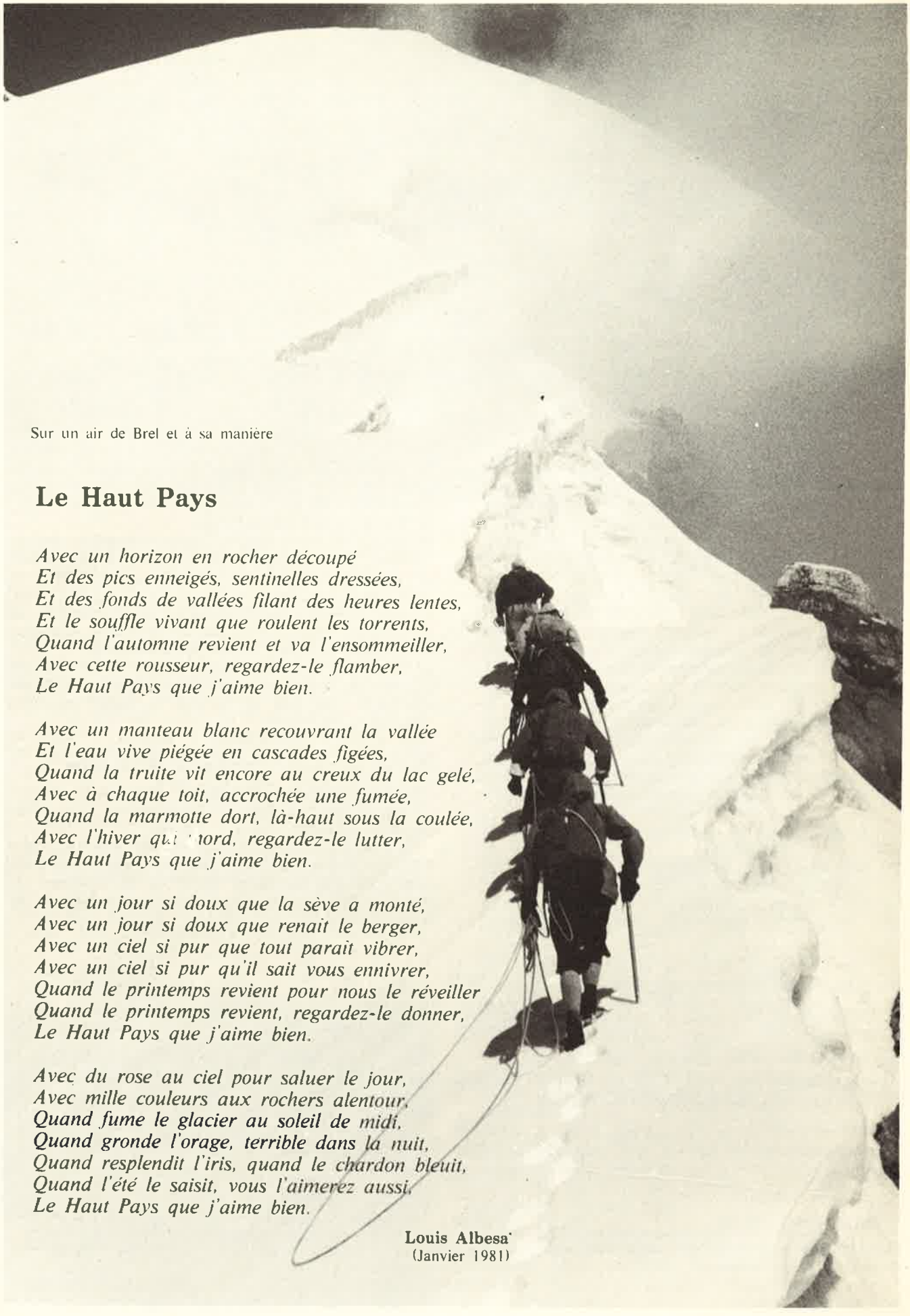
- Il est impératif de réserver au refuge du Gouter ;
- Vallot ne doit être utilisé que comme abri de secours en cas d'urgence ;
- Il existe une quantité d'autres itinéraires pas tous difficiles, à commencer par celui des Grands Mulets, où vous aurez une chance de dormir sur un matelas.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions.

Refuge	Places	Téléphone	Gardien	Période de gardiennage
Albert 1er (2706 m)	128	54.06.20		
Argentière (2771 m)	160	53.16.92	Jean-Charles Sage	
Charpoua (2841 m)	12			1.07 au 15.09
Couvercle (2687 m)	120	53.16.94		25.06 au 15/20.09
Envers des aiguilles (2520 m)	46			28.06 au 20.09
Goûter (3817 m)	76	54.40.93	Henri Bochatay	1.07 au 20.09
Grands mulets (3050 m)	70	53.16.98	Jean Sagot	15.04 au 20.09
Requin (2516 m)	110	53.16.96		25.06 au 15/20.09
Leschaux (2500 m)	15			
Tête Rousse (3167 m)	30	58.24.97	Jean Perroud	1.07 au 20.09

N.B. Les dates d'ouverture et de fermeture peuvent varier de quelques jours en fonction de l'état de la montagne ou des conditions atmosphériques.

Par suite de vacances et de mouvements en cours, nous ne pouvons pas actuellement indiquer pour tous les refuges le nom du gardien.



Sur un air de Brel et à sa manière

Le Haut Pays

Avec un horizon en rocher découpé
Et des pics enneigés, sentinelles dressées,
Et des fonds de vallées filant des heures lentes,
Et le souffle vivant que roulent les torrents,
Quand l'automne revient et va l'ensommeiller,
Avec cette rousseur, regardez-le flamber,
Le Haut Pays que j'aime bien.

Avec un manteau blanc recouvrant la vallée
Et l'eau vive piégée en cascades figées,
Quand la truite vit encore au creux du lac gelé,
Avec à chaque toit, accrochée une fumée,
Quand la marmotte dort, là-haut sous la coulée,
Avec l'hiver qui mord, regardez-le lutter,
Le Haut Pays que j'aime bien.

Avec un jour si doux que la sève a monté,
Avec un jour si doux que renait le berger,
Avec un ciel si pur que tout parait vibrer,
Avec un ciel si pur qu'il sait vous ennivrer,
Quand le printemps revient pour nous le réveiller
Quand le printemps revient, regardez-le donner,
Le Haut Pays que j'aime bien.

Avec du rose au ciel pour saluer le jour,
Avec mille couleurs aux rochers alentour,
Quand fume le glacier au soleil de midi,
Quand gronde l'orage, terrible dans la nuit,
Quand resplendit l'iris, quand le chardon bleuit,
Quand l'été le saisit, vous l'aimerez aussi,
Le Haut Pays que j'aime bien.

Louis Albesa
(Janvier 1981)

Section de Paris
du
Club Alpin Français

7, rue la Boétie, 75008 Paris
métro Saint-Augustin ou Miromesnil
Tél. 742.36.77

ATTENTION, NOUVEAUX HORAIRES !

Dorénavant, les bureaux de la Section de Paris pourront vous accueillir aux horaires suivants

de **12 h à 18 h 30**, les mardi, mercredi et vendredi ;
de **12 h à 20 h**, le jeudi ;
de **12 h à 17 h 30**, le samedi.

Pour participer aux collectives

Rendez-vous à la gare de...

Lyon : Hall rez-de-chaussée devant guichets « abonnements » et « billets internationaux » (ex guichets banlieue).

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol ; salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue, étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Grande Gare : Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques.
Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.
Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Rendez-vous 20 minutes avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adultes » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

Le groupe versaillais : correspondance chez le président André Ziegler, 4, rue des Clots-Collets, 78820 Juziers, tél. 475.62.07.

Rendez-vous sur place

1) Falaise

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 h dans la grande salle du Club.

2) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.
BAS-CUVIER : place du Cuvier.
FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.
ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.
APREMONT : départ du circuit orange.
DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.
ROCHER SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.
DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.
MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.
ROCHER CANON : départ du circuit vert
MONT-USSY : carrefour du Mont-Ussy, départ du circuit jaune.
DAME JEANNE D'AVON : au pied du rocher de la Dame Jeanne.
GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.
DIPLODOCUS, 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.
CUL DE CHIEN et 91,1 : au pied du Bilboquet.
ROCHE AUX SABOTS : départ du circuit jaune.
ROCHER FIN : sommet du pignon sud.
95,2 : départ du circuit bleu (versant sud).
GROS SABLONS : départ du circuit orange.
CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit orange.

4) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».
DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.
MAUNOURY : départ du circuit orange.
ELEPHANT : départ du circuit orange.
PUISELET : sommet du pignon ouest.
BEAUVAIS : départ du circuit safran.
MONDEVILLE : départ du circuit jaune.
VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.
CHAMARANDE : départ du circuit vert.

Calendrier des activités de la Section

randonnée

1er/2 août 1981

DEUX JOURS A LA MER. Marie-Thérèse Boillot
Paris-Saint-Lazare le samedi matin pour Saint-Valéry-en-Caux. Dieppe. Retour le dimanche soir. 15 km par jour. Niveau moyen. Cartes : Fécamp et Dieppe Ouest. L'horaire sera affiché au Club. Pas de collectif. Bivouac sur la falaise. Apporter maillot de bain, duvet, plastique et au moins un repas froid.

9 août 1981

FORET DE COMPIEGNE. Bernard Jegu
Paris-Nord 8 h 38 pour Compiègne 9 h 42. Les Beaux Monts. Compiègne 17 h 22. Retour 18 h 51. 22 km. Niveau facile. Cartes : Compiègne, Attichy.

MORET ET LA VALLEE DU LOING. Robert Contant
Paris-Lyon 8 h 26 pour Moret-les-Sablons (visite). Vallée du Loing, Montigny-sur-Loing, Fromonville, Nemours. Retour 19 h 11. 25 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau 1/50 000e.

15/16 août 1981

EN FORET DE TRONÇAIS. Geneviève Lacroix
Niveau moyen. Programme et inscriptions au Club.

ETRETAT. Claude Guay
Place de la Concorde. En car à 6 h 45 pour Montvilliers. Yport, en passant par Etretat. Retour place de la Concorde vers 22 h 30. Niveau facile. Carte : IGN 1/100 000e.

23 août 1981

EN FORET DE RETZ. Jean Quinque
Paris-Nord 9 h 13 pour Villers-Cotterets 10 h 08. Circuit touristique en forêt. Retour à Villers-Cotterets pour le train de 19 h 06. Retour 20 h. 25 à 28 km. Niveau moyen. Carte : IGN de la forêt de Retz.

*** SORTIE ORIENTATION avec Roger Guttin**
Voir encart spécial.

30 août 1981

BAIGNADE A NEMOURS. Jacques Viard
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bourron-Marlotte. Nemours-Baignade, Villiers-sous-Gretz. Retour 20 h 22. 23 km. Niveau moyen. Carte : IGN Fontainebleau.

« OURCQ ! » Dominique Devez
Paris-Est 7 h 10 pour Mareuil-sur-Ourcq. Lizy-sur-Ourcq, l'Ourcq et le Multien. Retour 19 h 03. 30 km. Niveau moyen. Cartes : Meaux, Villers-Cotterets.

5/6 septembre 1981

FORET DE LYONS. Marie-Thérèse Boillot
Paris-Saint-Lazare le samedi matin pour Neuf Marches. Partie nord de la forêt. Bivouac près de Nolleval, Bezu-la-Forêt, Amecourt-Talmontiers. Retour Saint-Lazare. Niveau moyen. Carte : Gournay. L'horaire sera affiché au Club, apporter au moins un repas froid, duvet, plastique. 25 km le samedi, 30 km le dimanche.

*** RANDONNEE ORIENTATION avec Roger Guttin**
Voir encart spécial.

13 septembre 1981

ON SE FAIT PEUR A MALVOISINE. Bernard Swynghedauw
Paris-Est 8 h 39 pour Faremontiers, Tournan-en-Brie. Les forêts de Malvoisine et Crécy. Retour 19 h 26. 38 km. Niveau sportif.

20 septembre 1981

HAUTEURS DE LA SEINE, RIVE GAUCHE. Michel Sassier
Paris-Saint-Lazare 7 h 15 pour Vernon, Mantes. Retour 19 h. 35 km. Niveau soutenu. Carte : Mantes.

MEULAN-BONNIERES SANS MANTES. Dominique Devez
Paris-Saint-Lazare 7 h 22 pour Meulan, Vetheuil, Bonnières. Retour 19 h 02. 43 km. Niveau sportif.

26/27 septembre 1981

LA GRANDE CHARTREUSE. Claude Guay
Programme au Club. Niveau moyen. Carte : IGN 1/100 000e.

MASSIF DE BELLEDONNE. Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon 23 h 40 le 25 pour le refuge Jean-Collet. Grand Pic de Belledonne. Retour Paris-Bercy. Niveau sportif. Carte : Chaîne de Belledonne. Didier Richard.

27 septembre 1981

SAINT-GERMER-DE-FLY. Maurice Weiss
Paris-Saint-Lazare 7 h 50 pour Gisors (8 h 46). Eragny, Sérifontaine, Lalande au Son, Puiseux-en-Bray. Retour Paris-Nord 19 h 24. 28 km. Niveau moyen.

DE PARIS A LA MER (suite), DE SAINT-PIERRE-DE-VAUVRAY A OISSEL. Robert Contant
Paris-Saint-Lazare 7 h 15 pour Saint-Pierre-de-Vauvray, Connelles, Amfreville-les-Monts, Alizay, Oissel. Retour 19 h 26. 33 km. Niveau soutenu. Cartes : 1/50 000e, Les Andelys, Rouen Est.

PAYS DE THELLE. Geneviève Lacroix
Paris-Saint-Lazare 7 h 50 pour Sérifontaine, Flavacourt, Jouy-sous-Thelle, Beaumont-les-Nonains, Valdampierre, Méru. Retour Paris-Nord 19 h 24. 29 km. Niveau soutenu. Cartes : Gournay, Beauvais, Méru.

AVANT LA BOUE ? Claude Ramier
Paris-Nord 7 h 49 pour Compiègne, Villers-Cotterets. En passant par Mont-Tremble, Beaumont, Mont Saint-Pierre, Mont Arcy, Palesne, Laie du Petit Bois d'Haramont, étang de Malva. Retour 18 h 57. 40 km. Niveau sportif. Cartes : 1/25 000e Compiègne et forêt de Retz.

3/4 octobre 1981

CAMPING A LA GRANDE MONTAGNE. André de Gouvenain
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bourron. GR 13 et sentier TMF. Retour vers 19 h 30. 18 km par jour. Niveau moyen. Carte de la forêt. Réunion CAF le jeudi 1er octobre à 19 h.

4 octobre 1981

JOURNEE DES 5 VITESSES EN FORET DE FONTAINEBLEAU
Paris-Lyon 8 h 26. Voir encart spécial.

10/11 octobre 1981

EN SOUVENIR DE RENE MAUS : LES SENTIERS SAMOISIENS. Tony Vincent
Paris-Lyon 8 h 39. Descendre à l'arrêt en forêt entre Bois-le-Roi et Fontainebleau ou en voiture : déposer voiture à Bois-le-Roi et emprunter le train de 9 h 17 pour l'arrêt en forêt. En passant par sentiers samoisiens nos 13, 14, 15. Retour Fontainebleau 17 h 43, Bois-le-Roi 17 h 50. Paris 18 h 26. Niveau facile. Carte de la forêt.

FORET D'HALATTE. Edgard Bouillon
Paris-Nord 8 h 35 pour Pont Sainte-Maxence. Circuit pittoresque en forêt. Retour vers 19 h. 25 km. Niveau moyen. Carte : Senlis.

EN CHAMPAGNE. Monique Colas
Paris-Est 6 h 52 pour Dormans, Chavenay, Connigis-Saint-Eugène, Aqueduc de la Dhuys, Château-Thierry. Retour 18 h 02. 32 km. Niveau soutenu. Cartes : Château-Thierry, Epernay.

VALLEE DE LA MARNE ET AQUEDUC DE LA DHUYS. Pierre Chambert
Paris-Est 6 h 52 pour Dormans, forêt de Chezy, la vallée du Rosset, Condé-en-Brie, la vallée du Surmelin, Château-Thierry. Retour à 19 h 33. 36,5 km. Niveau soutenu. Cartes : IGN « Château-Thierry » et « Epernay ».

GAMBADES A GAMBAIS. Bernard Swynghedauw
Paris-Montparnasse 7 h 32 pour Maintenon, Villiers-Dancourt, Adainville, Houdan. Retour 19 h 05. 40 km. Niveau sportif.

17/18 octobre 1981

LA VALLEE DU SEREIN. Jean Delonnelle
Programme et inscriptions au Club.

18 octobre 1981

DE THOMERY A FONTAINEBLEAU. Maurice Rustant
Paris-Lyon 8 h h 26 pour Thomepy, la grotte Béatrix, Fontainebleau. Retour entre 18 et 19 h. 23 km. Niveau facile. Carte : forêt de Fontainebleau.

VALLEE DE LA CHALOUETTE. José Stiers
Paris-Orsay 8 h 24. Austerlitz 8 h 33 pour Saint-Martin-d'Etampes, Monnerville ou Angerville, par Saint-Hilaire, Chalo-Saint-Mars, Chalou-Moulineux. Retour Austerlitz ou Orsay vers 19 h. 25 km. Niveau moyen. Cartes : Dourdan, Méréville.

EN FORET DE RETZ. Christiane Mayenobe
Paris-Est 7 h 10 pour La Ferté Milon, Villers-Cotterets. Retour Paris-Nord vers 18 h. 25 km. Niveau moyen. Carte : IGN no 405.

AUTOMNE BELLIFONTAIN. Jacques Viard
Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau, Rochers Bouligny, Long Rocher. Retour 18 h 26. 25 km. Niveau moyen. Carte : IGN Fontainebleau.

CIRCUIT DANS LES BOIS DE MELLO ET DE SAINT-MICHEL. Bernard Fontaine
Paris-Nord 9 h 40 pour Saint-Leu-d'Esserent (10 h 24), bois de Mello, Bois Saint-Michel, Saint-Leu-d'Esserent (18 h 24). Retour 19 h 18. 25 km. Niveau moyen. Carte : Creil 1/50 000e.

L'ENFER DU NORD. Robert Contant
Paris-Nord 7 h 35 pour Méru, Lormaison, Saint-Crépin, Ibouvillers, Fresneaux Montchevreuil, Boissy-le-Bois, Chaumont-en-Vexin, Gisors. Retour Paris-Saint-Lazare 19 h 21. 32 km. Niveau soutenu. Carte : 1/50 000e Méru-Gisors.

POUR « LEVE TOT ». René Ducourant
Paris-Lyon 6 h 30 pour Maisse, Fontainebleau, par les Trois Pignons et sud de la forêt. Retour 18 h 26. 34 km. Niveau soutenu. Cartes : IGN 1/50 000e Melesherbes, Fontainebleau.

25 octobre 1981

FORET DE RAMBOUILLET. Bernard Jegu
Paris-Montparnasse 9 h 22 pour Montfort L'Amaury 9 h 56, Les Brulins, L'Etang Neuf, Garancière 18 h 19. Retour 19 h 05. 22 km. Niveau facile. Cartes : Nogent-le-Roi, Rambouillet, Versailles IGN 50.

DE L'OISE A LA SEINE. Marc Sandoz
Paris-Nord 8 h 44 pour Pontoise. Triel par Vauréal, Boisemont. Retour Paris-Saint-Lazare 17 h 59. 20 km. Niveau moyen (GR 1). Cartes : IGN 1/100 000e n° 8 Paris-Rouen ou 90 ou 1/50 000e n° 75 Pontoise et n° 71 Versailles.

FORET DE VILLERS-COTTERETS (Ouest). Edgard Bouillon
Paris-Nord 9 h 13 pour Villers-Cotterets. Crépy-en-Valois par circuit varié en forêt. Retour Paris-Nord. 25 km. Niveau moyen. Carte : Villers-Cotterets.

FORET DE HEZ. Maurice Weiss
Paris-Nord 9 h pour Clermont de l'Oise. Circuit en forêt. Retour à 19 h. 26 km. Niveau moyen.

LES HAUTEURS DE SEINE. Jean Quinque
Paris-Saint-Lazare 7 h 15 pour Bonnières (8 h 03). Retour à Mantes-la-Jolie 16 h 21 ou 17 h 17. Retour Paris 17 h 12 ou 18 h 05. 29,5 km. Carte : Topo guide GR 2.

FORET DE COMPIEGNE. Geneviève Lacroix
Paris-Nord 9 h 25 pour Le Meux, La Croix Saint-Ouen, Compiègne, par Mont d'Arcy, Mont Collet, Mont Saint-Marc. Retour 18 h 51. 25 km. Niveau soutenu. Carte : forêt de Compiègne.

30/31 octobre. 1er novembre 1981

LA SUISSE LUXEMBOURGEOISE. Claude Guay et Tony Vincent
Paris, place de la Concorde. En car le jeudi soir à 19 h 30. Sur le sentier européen n° 2 Hollande-Méditerranée. En passant par Diekirch, Echternach. Retour place de la Concorde le dimanche soir vers 22 h 30. Niveaux facile et moyen. Carte : IGN au 1/100 000e.

31 octobre. 1er novembre 1981

COLORADO PROVENÇAL. Maurice Rustant
Programme et inscriptions au Club.

LES CAUSSES. Guy Thibodot.
Le Causse de Sauveterre, le Causse de Méjean. Départ le vendredi 30 octobre à 21 h 09 (Paris Austerlitz). Hébergement à Sainte-Enimie et Meyrueis. Randonnée de 30 km par jour maximum au départ de la Canourgue et arrivée au Vigan. Retour au départ de Nîmes à 22 h 31 et arrivée le mardi 3 à 7 h 23 (Paris Austerlitz).

1er au 11 novembre 1981

VERCORS ET DIOIS. Robert Contant
Programme et inscriptions au Club.

1er novembre 1981

DE L'YONNE AU LOING. Marie-Thérèse Boillot
Paris-Lyon 8 h 26 pour Villeneuve La Guyard, Nemours, par Voulx, Villemaréchal, Nanteau, Nemours. Retour 19 h 09. 35 km. Niveau sportif. Cartes : Montereau, Fontainebleau.

8 novembre 1981

FORET DE FONTAINEBLEAU. Edgard Bouillon
Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau. En passant par le circuit pittoresque en forêt. Retour 18 h 30. 24 km. Niveau moyen.

DE BOURRON-MARLOTTE A BOIS-LE-ROI. Claude Ramier
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bourron-Marlotte. Les étroitures, Long Rocher, Malmontagne, Salamandre, Apremont, Cuvier, Canon, Bois-le-Roi. Retour 18 h 36. 40 km. Niveau sportif. Carte : Fontainebleau.

Du 7 au 11 novembre 1981

LE KENT. Geneviève Lacroix
De Douvres à Londres par le North Downs Way. Programme et inscriptions au Club.

ARDECHE MERIDIONALE ET GARD. Jean Delonnelle
Programme et inscriptions au Club.

Du 11 au 15 novembre 1981

PROVENCE. P. Bessot
Programme et inscriptions au Club.

11 novembre 1981

Voir programme (sorties du mercredi).

14/15 novembre 1981

LE VERMANDOIS. Marc Sandoz.

CAMPING AU COQUIBUS. André de Gouvenain
Paris-Lyon 8 h 26. Traversée de la forêt. Retour vers 19 h 30. 16 et 15 km. Niveau moyen. Carte de la forêt. Réunion CAF jeudi 13 novembre à 19 h.

L'AUTOMNE EN MORVAN. Claude Ramier
Lac de Pannesière, lac des Settons, vallée de la Cure. Niveau sportif. Programme détaillé au secrétariat.

20 octobre – 15 novembre 1981
Salon du Club Alpin Français
GUY AMEYE
Exposition d'aquarelles

15 novembre 1981

FORET DE RETZ. José Stiers
Paris-Nord 9 h 13 pour Villers-Cotterets. La Ferté Milon par Dampluix, Faverolles, bords de l'Ourcq. Retour vers 19 h 30. 24 km. Niveau moyen. Carte : forêt de Retz.

SUR LE CHEMIN DE JEAN RACINE. Bernard Fontaine
Paris-Châtelet gare RER (8 h 30 environ) pour Saint-Rémy-lès-Chevreuses (9 h 15). Abbaye de Port-Royal, Milon, La Madeleine, Saint-Rémy-les-Chevreuses (18 h). Retour Paris (vers 19 h). 25 km. Niveau moyen. Carte : Rambouillet 1/50 000e.

FORETS DE CHANTILLY ET DE PONTARME. Jean Quinque
Paris-Nord 8 h 38 pour Senlis 9 h 35 (changement à Chantilly). Retour Orry-la-Ville à 17 h 24 ou 16 h 54 pour Paris-Nord 18 h ou 17 h 30. 25 km. Niveau moyen. Carte : topo guide GR 11 et carte IGN.

BRIE CHAMPENOISE. Monique Colas
Paris-Est 7 h 15 (changement à Meaux) pour Nogent l'Artaud. Château-Thierry par La Chapelle-sur-Chézy. Pontoise, Essises, Les Caquerets, Nesles-la-Montagne. Retour 18 h 02. 30 km. Niveau soutenu. Cartes : Château-Thierry, Montmirail.

22 novembre 1981

DANS LE MANTOIS. Marc Sandoz
Paris-Saint-Lazare 8 h 21 pour Meulan, Mantes, par Oinville, Guitrancourt. Retour 18 h 59. 20 km. Niveau moyen (GR 2). Cartes : IGN 1/100 000e n° 8 Paris-Rouen, 1/50 000e 75 Pontoise et 74 Mantes ou 90 environs de Paris.

DE LA JUINE A LA RENARDE. Edgard Bouillon
Paris-Orsay 8 h 25 pour Etampes, Dourdan, par Brières, Villeconin. Retour vers 18 h. 25 km. Niveau moyen. Carte : Dourdan.

DE LA DROUETTE A LA GUEVILLE. Geneviève Lacroix
Paris-Montparnasse 9 h 34 pour Gazeran par Etang Guinegat, Les Hautes Bruyères. Retour 17 h 49. 26 km. Niveau soutenu. Cartes : Nogent-le-Roi, Chartres.

DE RAMBOUILLET A MAINTENON. Jean Delonnelle
Paris-Montparnasse 8 h 36 pour Rambouillet (r.v. gare d'arrivée). Retour 18 h 23. 30 km. Niveau soutenu. Carte : Nogent-le-Roi.

QUATRE FORETS NORD. René Ducourant
Paris-Nord 8 h 38 pour Chantilly, Presles-Courcelles par Etangs de Commelles, Luzarches, Viarmes. Retour 18 h 42. 32 km. Niveau soutenu. Cartes : IGN 1/50 000e Creil, l'Isle Adam.

35 KM AU REBAIS. Bernard Swynghedauw
Paris-Est 8 h 40 pour La Ferté-Gaucher, La Ferté-sous-Jouarre, en passant par Rebais, Le Haut-Morin. Retour 20 h. 35 km rapides. Niveau sportif.

1, 2, 3 janvier 1982

EN SAINTONGE. Geneviève Lacroix
Programme et inscriptions au Club.

« LE BALCON DE LA COTE D'AZUR ». Pierre Chambert
Niveau soutenu. Programme et inscriptions au Club jusqu'au samedi 19 décembre inclus.

Sorties du mercredi

19 août, 26 août, 21 octobre, 18 novembre.

Jean Quinque
Informations la veille au soir par téléphone 873.17.42. Niveau moyen. Environ 25 km.

Mercredi 11 novembre 1981

7e PARTIE GR 1. Claude Guay
Paris-Est 8 h 58 pour Meaux, Morcerf, en passant par Crécy-en-Brie. Retour vers 18 h. Niveau moyen. Carte : I.G.N. au 1/100 000e nos 9 et 21.

FONTAINEPETROLE. Dominique Devez
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi en passant par Les Châtaigners, Le Pin, la Glandée, l'Epine Foreuse, La Bière, Le Boutoir, Sampité, Le Canon... et... à vous de jouer ! Retour 18 h 36. Niveau moyen.

Le 15 mars dernier s'est déroulé en forêt de Fontainebleau par un temps médiocre le 52e cross pédestre des Francs-Routiers et du C.A.F., épreuve d'orientation et de lecture de carte. Il y a eu 52 partants. 27 arrivants dans les délais impartis de 5 h maximum pour 20 km environ. Toutes nos félicitations.
La remise des médailles et attestations a eu lieu le mercredi 13 mars dans les salons du Club.
A l'année prochaine pour la 53e édition : le 21 mars 1982.
Pierre Chambert et Christiane Mayenobe

MERCREDI 7 OCTOBRE 1981
20 HEURES

Ascensions et tourisme au Pérou

Diaporama d'Antoine Barrou
et de l'équipe
ayant gravi le Rasac (6 040 m) et le Yerupaja (6 634 m)

Sorties du samedi

Samedi 12 août 1981

FORET D'HALATTE. Claude Guay
Métro Fort d'Aubervilliers. Gare routière APTR ligne nº 10. Rendez-vous à 8 h 50. Senlis (visite). Pont Sainte-Maxence en passant par le Mont Alta. Retour Paris-Nord vers 18 h 30. 20 km. Niveau facile. Carte : IGN au 1/100 000e nº 9.

Samedi 5 septembre 1981

DE SAINT-PIAT A MAINTENON. Marius Cote-Colisson
Paris-Montparnasse 9 h 45 pour Saint-Piat. Maintenon en passant par Gallardon. Retour vers 18 h. Plus de 20 km. Niveau moyen. Carte : Chartres.

Samedi 3 octobre 1981

LARDY. Marius Cote-Colisson
Invalides 8 h 57. Austerlitz 9 h 03 pour Lardy en passant par Villeneuve-sur-Auvers. Retour 18 h. 25 km. Niveau moyen. Carte : Etampes.

Samedi 10 octobre 1981

6e PARTIE DU GR 1. Claude Guay
Paris-Nord (horaires à confirmer) pour Saint-Mard, Meaux, par Monthyon. Retour Paris-Est (horaires à confirmer). 22 km. Niveau facile. Carte : IGN au 1/100 000e nº 9.

Samedi 17 octobre 1981

ESSAI SUR UN SAMEDI. Dominique Devez
Paris-Nord 8 h 06 pour Villers-Cotterets, Crépy. Retour 18 h 57. 28 km. Niveau soutenu.

Samedi 14 novembre 1981

DE BELLEVUE A PETIT JOUY. Marius Cote-Colisson
Paris-Montparnasse 8 h 45 pour Bellevue, Petit Jouy ou Jouy par Bois des Genards. Retour 18 h. Entre 20 et 25 km. Niveau moyen. Cartes : environs de Paris.

RANDONNEES ORIENTATION avec Roger Guttin

Pratique permanente de l'orientation rigoureuse, tout terrain. Niveau soutenu. La possession de la carte est conseillée mais nullement obligatoire. (IGN 1/50 000e).

Dimanche 23 août 1981

Départ gare de Lyon 8 h 39 pour Fontainebleau (La Fourche, bus). Centre et ouest de la forêt domaniale, Fontainebleau (obélisque, bus). Retour 19 h 33. 27 km dont 10 en tout terrain intégral. Carte : Fontainebleau.

Dimanche 6 septembre 1981

Départ 9 h métro Pont-de-Sèvres (sortie côté Seine). Bois de Saint-Cloud, de Fausses-Reposes et de Meudon, pierres druidiques, observatoire, maison de Wagner. Retour métro Pont-de-Sèvres vers 18 h. 26 km. Carte : Paris.

Dimanche 4 octobre 1981

JOURNEE DES « 5 VITESSES » EN FORET DE FONTAINEBLEAU

Les commissaires-animateurs des collectives de randonnée vous invitent cordialement à participer à la manifestation traditionnelle qui marque la rentrée et le début de la saison de randonnée pédestre. Rappelons la règle du jeu : au départ, les randonneurs ont le choix entre les « 5 vitesses » suivantes : « randonneurs en herbe », facile, moyen, soutenu et sportif. Ils peuvent ensuite – et cela est vivement conseillé – « changer de vitesse » toutes les deux heures environ, après les arrêts casse-croûte communs à tous les groupes. Détails pratiques : départ gare de Lyon 8 h 26, descente et rassemblement à Bois-le-Roi (côté forêt). Les automobilistes pourront déposer leurs voitures à Bois-le-Roi. Dislocation à Fontainebleau. Départ Fontainebleau : 17 h 43 pour Paris 18 h 26, 17 h 49 pour Paris 18 h 36.

Randonnée-escalade du mercredi

Mercredi 14 octobre 1981. Mercredi 4 novembre 1981
avec Max Groffe

Rendez-vous gare de Lyon 8 h, guichets grandes lignes. Possibilité téléphoner à M. Groffe le lundi précédent au 352.06.70 entre 18 et 19 h.

escalade

26 juillet 1981

RANDONNEE ESCALADE A LA DAME JEANNE, Jean-Yves Hautecœur
Départ 8 h 26 pour Bourron-Marlotte. Retour par Nemours. 20 km. Niveau moyen.

2 août

COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART, Albert Vincent
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

9 août

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD CUISINIERE, Albert Vincent
Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.

30 août

COLLECTIVE D'ESCALADE A MONDEVILLE, Gilles Delattre
Rendez-vous sur place à 10 h.

6 septembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON, Jean-Pierre Rousseau
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

13 septembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT, Gilles Delattre
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

13 septembre

RANDONNEE ESCALADE DE BOUTIGNY A BOUTIGNY PAR LE PENDU, Jean Musnier
Paris-Lyon 1 h 44 pour Boutigny.

20 septembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU BAS CUVIER, Christian Bonnet
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

20 septembre

RANDONNEE ESCALADE DE NEMOURS A LA DAME JEANNE, Pierre Deconde, Claude Guay
Paris-Lyon pour Nemours, changement à Moret.

20 septembre

RANDONNEE ESCALADE BOIS-LE-ROI, CUVIER, FONTAINEBLEAU, Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi. 20 km. Niveau moyen.

27 septembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU MONT AIGU, Jean-Jacques Brunet, Gilles Delattre
Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau

4 octobre

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT, Albert Vincent
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi

4 octobre

RANDONNEE ESCALADE DE BOIS-LE-ROI A FONTAINEBLEAU, Pierre Deconde, Claude Guay
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi. Niveau facile.

11 octobre

COLLECTIVE D'ESCALADE AUX DEMOISELLES, Jean Musnier
Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.

18 octobre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER REMPART, Jean-Jacques Brunet
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

18 octobre

RANDONNEE ESCALADE DE BOIS-LE-ROI A FONTAINEBLEAU PAR LE MONT AIGU, Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi. 20 km. Niveau moyen.

25 octobre

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT CLAIR BOIS, Jean-Pierre Rousseau
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

1er novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD CUISINIERE, Albert Vincent
Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.

8 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AUX GORGES DU HOUX, Pierre Bontemps
Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau

11 novembre

RANDONNEE ESCALADE A L'ISATIS, Jean-Yves Hautecœur.
Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau. 20 km. Niveau moyen.

15 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT, Jean-Pierre Rousseau
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

RANDONNEE-ESCALADE AU PARCOURS MONTAGNE DE FRANCHARD, Pierre Deconde, Claude Guay
Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.

22 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA DAME JEANNE, Albert Vincent
Rendez-vous sur place à 9 h 45.

Sorties d'escalade des Lundistes
Téléphoner à Alain Boissy au 705.86.11.

Initiation haute difficulté

2 août	**ISATIS.** Jean-Baptiste Tribout, Jean-Michel Gosselin
23 août	**J.-A. MARTIN.** Jean-Baptiste Tribout, Jean-Michel Gosselin
6 septembre	**BAS CUVIER.** Jean-Baptiste Tribout, Jean-Michel Gosselin
20 septembre	**ELEPHANT.** Jean-Baptiste Tribout, Jean-Michel Gosselin
11 octobre	**ISATIS.** Jean-Baptiste Tribout, Jean-Michel Gosselin
8 novembre	**CUL DE CHIEN.** Jean-Baptiste Tribout, Jean-Michel Gosselin Rendez-vous sur place à 10 heures.

Groupe varappe-cadets

20 septembre 1981	**ROCHER CANON.** Hervé Zantman, Jean-Louis Dureau, Jean-Louis Kornberger. Gare de Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.
27 septembre	**J-A MARTIN.** Claude Alexandre, Jacques-Olivier Barki, P. Verluise. Car Concorde 8 h.
4 octobre	**APREMONT DESERT.** Gilbert Dorotte, Gontran Poussou, Marie-Christine Perruchet. Gare de Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.
11 octobre	**ISATIS.** Claude Aigon, Jean-Claude Pithoud, Alain Depoilly. Gare de Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.
18 octobre	**GROS SABLONS.** Louis Albesa, Hervé Zantman, Jacques-Olivier Barki. Car Concorde 8 h.
25 octobre	**D.-J. D'AVON.** Claude Alexandre, Marie-Christine Perruchet, P. Verluise. Gare de Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.
31 octobre, 1er et 2 novembre	**CLECY.** Hervé Zantman, Gilbert Dorotte, Jean-Louis Dureau, Gontran Poussou, Jacques-Olivier Barki, Jean-Louis Kornberger. Car Concorde 14 h. Retour rue La Boétie au soir. Sortie limitée à 40 participants. Casque obligatoire.
15 novembre	**CUVIER-REMPART.** Louis Albesa, Alain Depoilly, Claude Aigon. Gare de Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.
22 novembre	**25 BOSSES.** Jean-Louis Dureau, Jean-Louis Kornberger, Gilbert Dorotte. Car Concorde 8 h.
29 novembre	**GORGES D'APREMONT.** Claude Alexandre, Gontran Poussou, Marie-Christine Perruchet. Gare de Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

falaise

19-20 septembre	**SAFFRES.** Monique Rebiffé
26-27 septembre	**HAUTEROCHE.** René Agogue
3-4 octobre	**FREYR.** Claude Torres
10-11 octobre	**CORMOT.** Denis Cochet
17-18 octobre	**SURGY.** Jean-Pierre Pujolle
24-25 octobre	**ANGLES.** Jean Treilland
31 oct. au 9 nov. (congés scolaires de Toussaint)	**VERDON** (niveau ED). Denis Garnier **LANGUEDOC** (niveau TD). Monique Rebiffé
14-15 novembre	**CORMOT.** Roger Laot
21-22 novembre	**VIEUX CHATEAU/HAUTEROCHE.** Jacques Martinet

botanique

Prochaines réunions (le premier mardi de chaque mois) :

1er septembre	Compte rendu des vacances botaniques (discussion, détermination de plantes séchées ou photographiées...).
6 octobre	Suite de l'exposé de M. Trotereau sur la répartition de la flore alpine (Alpes du Sud). Elaboration et organisation du programme de l'année.
3 novembre	Fin de l'exposé de M. Trotereau sur la répartition de la flore alpine (Pyrénées).
1er décembre	Programme à définir.

Les réunions débutent dès 19 h par une partie pratique de discussion suivie vers 20 h 15 d'un exposé illustré de diapositives.

à versailles

2 septembre	Réunion 3, allée P.-de-Coubertin, Versailles. Rendez-vous à 20 h 30.
6 septembre	Haute école à **SURGY** avec M. Gratalon.
13 septembre	Escalade aux **GROS SABLONS** avec A. Wilmart.
20 septembre	Escalade au **CUVIER** avec J. Busson.
27 septembre	Escalade à la **ROCHE AUX SABOTS** avec J.-L. Fouquet.
4 octobre	Escalade à **BEAUVAIS** avec J.-L. Gasnault.
6 octobre	Réunion 3, allée P.-de-Coubertin, Versailles. Rendez-vous à 20 h 30.
11 octobre	Haute école à **CLECY** avec A. Ziegler.
18 octobre	Escalade au **J.A. MARTIN** avec A. Wilmart.
25 octobre	Escalade à **APREMONT** avec M. Gratalon.
1 novembre	Escalade à la **CANCHE AU MERCIER** avec J. Busson.
3 novembre	Réunion 3, allée P.-de-Coubertin, Versailles. Rendez-vous à 20 h 30.
8 novembre	Haute école à **CONNELLES** avec J.-L. Gasnault.
15 novembre	Escalade au **95,2** avec J.-L. Fouquet.
	Randonnées
20 septembre	**De NEAUPHLE à ORGERUS** avec J. Hooghe. Rendez-vous à 8 h 30 place d'Armes.
15 octobre	**RANDONNONS CHEZ NOUS** avec J. Durbize. Rendez-vous à 8 h 30 place d'Armes.
15 novembre	Randonnée à **COMPIEGNE** avec Geneviève Dardeau. Rendez-vous 8 h place d'Armes.
Sorties week-end	Tous les rendez-vous se font à la place d'Armes à Versailles, devant les grilles du château, à 8 h et à **8 h 30 à partir du 4 octobre.**
Haute école	Les rendez-vous se font sur place, se renseigner lors des réunions du 1er mardi de chaque mois.

Voyages conseillés par la Section de Paris

Mont KENYA

en octobre 1981

2 semaines de randonnée et alpinisme dans le massif. 10 personnes.
Du Refuge Firmin et suivant niveau des participants, ascension des Pointes Lenana (4 985 m), Nelion (5 188 m) et Batian (5 199 m).

NEPAL

du 12.12.81 au 9.1.82

4 semaines

Tour des Annapurna par la province de Manang et le col de Thorang (5 300 m). Ascension facultative du Pisang Peak (6 115 m). 10 à 12 participants.

Brochure détaillée au Club et auprès de l'organisateur : BRIARE TREKKING, Claude Nizon, B.P. 8, 45250 Briare. Tél. (38) 31.23.60.

voyages lointains

LADAKH
Organisateur Henri Luksenberg
du 7 au 28 septembre
15 jours de trekking dans le Ladakh avec ascension d'un sommet de 5 900 m.
5 jours de tourisme.
16 places. Prix : 8 000 F.

NEPAL, région de l'Everest
Organisateur Henri Luksenberg
du 1er au 21 novembre
Trekking avec ascension d'un sommet de 6 000 m et tourisme dans la vallée de Katmandu.
16 places. Prix : environ 8 500 F.

SAHARA
Organisateur Jean Dot
Traversée Tamanrasset-Djanet.
Congés scolaires de Noël (zone Paris).
Renseignements au Club ou auprès de l'organisateur (705.93.45).

Photo H. Luksenberg

une nouvelle façon de vivre vos vacances

Le Centre Alpin du Tour

Chemin du Rocher Nay, Le Tour, 74400 Chamonix.

J.-P. Streng

Tél. 16 (50) 54.04.16

Transport des participants aux collectives d'escalade à Fontainebleau

Jusqu'à ces dernières années, le transport des participants aux collectives d'escalade à Fontainebleau ne posait pas de problèmes particuliers.

En effet, pour les collectives orientées vers des massifs desservis par une gare S.N.C.F., les participants se procuraient individuellement et sans formalité des billets « Bon dimanche » ou de week-end.

Pour les sorties dans les autres massifs, la fréquentation était suffisante pour que la section puisse mettre à la disposition des participants un autocar pour les transporter.

C'est en ce qui concerne ces deuxièmes sorties que des difficultés sont apparues peu à peu, en raison de la progression de la motorisation individuelle d'une part, et de la diminution (relative) de la fréquentation des collectives.

La section a donc dû se résoudre il y a quelques mois, à renoncer à retenir un autocar.

Il faut rappeler qu'au moment où cette décision a été prise, l'autocar, lorsqu'il en était retenu un, ne transportait plus – dans le meilleur des cas – que 10 à 15 personnes, ce qui entraînait à chaque fois une perte importante pour les finances de la section.

Comme solution de remplacement, il avait dans un premier temps été prévu que l'organisateur de la sortie passerait à la porte d'Orléans pour effectuer un ramassage des participants ne disposant pas d'un moyen de transport.

Mais cette solution était difficile à mettre en œuvre lorsque le responsable n'habitant pas Paris n'était pas en mesure de passer porte d'Orléans.

Nous avons donc été amenés à fixer un rendez-vous sur place et à inviter les participants qui ne pourraient trouver le moyen de se faire transporter, à se signaler, afin de voir si un groupage dans des voitures pourrait être organisé.

Cette invitation n'a pratiquement pas eu d'échos, ce qui n'empêche pas le secrétariat d'enregistrer bon nombre de réclamations verbales auxquelles il lui est bien difficile de répondre.

Alors soyons clairs, la section est confrontée avec un problème à propos duquel aucune solution satisfaisante ne peut être apportée avec les moyens dont elle dispose.

Il est permis de penser en effet, que les participants aux collectives peuvent se prendre en charge eux-mêmes et qu'ils peuvent dès qu'ils font la connaissance de camarades au cours de leurs premières sorties, s'arranger pour organiser ensemble leur transport.

Pour les nouveaux, dans la mesure du possible, le responsable de la sortie essaiera de leur proposer une solution, cela ne sera pas toujours possible, mais lorsque ce le sera, qu'ils soient présents au rendez-vous qui leur aura été fixé (il est désagréable pour un responsable de faire un détour et de ne trouver personne).

Ils peuvent aussi, de préférence, commencer par effectuer des sorties organisées par une gare S.N.C.F. ce qui leur permettra de connaître d'autres camarades.

En ce qui concerne les sorties par S.N.C.F. un autre problème se pose.

En effet, le système des billets « Bon dimanche » et de week-end était trop simple, la S.N.C.F. l'a supprimé puis, à la suite d'interventions des associations de plein air, a mis en place un système compliqué en mettant à la disposition des associations des tickets qui doivent être remis aux adhérents participant aux sorties par le responsable de celles-ci et qui permettent d'obtenir la délivrance d'un billet comportant une réduction.

En outre, la réduction ne s'applique que pour des destinations situées au-delà d'une certaine distance : à titre d'exemple il faut prendre un billet pour Thomery pour aller à Bois-le-Roi ou à Fontainebleau, mais cela revient moins cher qu'à plein tarif !

Evidemment il n'y aurait pas de problème si tous les responsables de sorties prenaient le train à la gare de Lyon (certains le font, qu'ils en soient remerciés) mais peut-on raisonnablement demander à ceux qui n'habitent pas Paris et rejoignent habituellement la gare d'arrivée, de venir de Melun ou de Nemours pour distribuer des tickets à Paris ?

Etant donné que par ailleurs, le règlement ne permet pas une distribution individuelle par le secrétariat, pour lequel cela constituerait d'ailleurs un surcroît de travail, la solution ne paraît pas évidente.

A titre d'information, indiquons toutefois que la carte orange 5 zones est utilisable jusqu'à Fontainebleau, qu'elle coûte (en mai 1981) 213 F par mois, qu'elle peut en outre être utilisée sans limitation jusqu'à Mantes, Luzarches, Meaux, Tournan, La Ferté-Alais, Etampes, Dourdan, Saint-Rémy-lès-Chevreuse ou Rambouillet, ainsi que dans le métro, le R.E.R. et les autobus (y compris celui de Fontainebleau) et qu'un aller-retour Paris-Fontainebleau coûte à plein tarif 36 F.

En conclusion, et malgré la difficulté que pose ce problème de transport, nous essayons de trouver une solution susceptible de donner satisfaction, mais nous attendons aussi des suggestions.

Pierre Bontemps

Le massif du Cinto

La montagne corse, par son éloignement relatif et son altitude modeste, a longtemps été négligée. Aujourd'hui encore, en dehors de quelques Allemands et Français, rares sont ceux qui délaissent les courses renommées des Alpes pour venir goûter ses charmes. Pourtant, il y fait généralement beau sans y faire trop chaud (on grimpe entre 2 000 et 2 500 mètres), le milieu est assez sauvage et on ne se bouscule pas dans les voies. On ne regrettera donc pas d'y avoir consacré une quinzaine entre juin et septembre.

Deux régions sont favorables à l'escalade : les aiguilles de Bavella au sud (non décrites ici) et le massif du Cinto au nord, ce dernier peut être lui-même divisé en 2 groupes.

En page 20 : *Capo Strancianone et Punta Missodio*
Ci-dessus : *Paglia Orba et Capo Tafonata*

(Les photos de cet article sont de J.-F. Dudezert)

1. – Le groupe Paglia-Tafonato

Accès par la route du col de Vergio jusqu'au virage du « fer à cheval ». Prendre ensuite le GR 20 en direction du vallon de Tula. Refuge ou camping aux sources du Golo. Très bel endroit situé au pied de deux sommets.

La Paglia Orba (2 525 m) offrant un grand nombre de possibilités d'escalade :

Face E : *la Finch* (AD+, 300 m), voie « historique » très agréable.

Arête NE : voie *Demenge* (D+, 300 m), comportant un peu plus d'escalade que la précédente.

Pour ces deux voies, l'accès classique décrit par le guide se fait depuis la grotte des Anges. Si l'on part des sources du Golo, l'accès suivant est cependant préférable : franchir le col des Maures, contourner la Paglia et remonter à la Brèche des Géologues (PD). On est alors au pied de l'arête NE. Pour la voie Finch, il suffit de traverser encore un peu en face E.

Face E : la voie Schmidbauer (TD, 150 m), courte escalade dans une belle ambiance verticale. Assurance sur tafoni (trous formés par l'érosion et dans lesquels on passe des anneaux de sangle).

Face S : le *bec d'oiseau* (TD+, 250 m, 1979), fissure bien marquée située à gauche de la voie de l'angle et terminée par une proéminence rocheuse typique bien visible du bas.

Versant couloir des Maures, la Paglia possède une imposante paroi de 450 m sur laquelle on trouve les plus belles voies. Parmi celles-ci, on peut citer :

En face NW : le *Nid d'Aigle* (TD+), très bel itinéraire, varié et en bon rocher ; les *Clermontois* (TD+, 1978, décrit dans *Alpinisme e Randonnée* n° 7 de mai 1979), tout aussi intéressant que le précédent.

En face N : la *Directe* (TD+), comportant de belles cheminées à ramoner (ne pas se laisser impressionner par les vieux clous rouillés du début).

D'autres itinéraires ont été ouverts l'été dernier (renseignements au refuge).

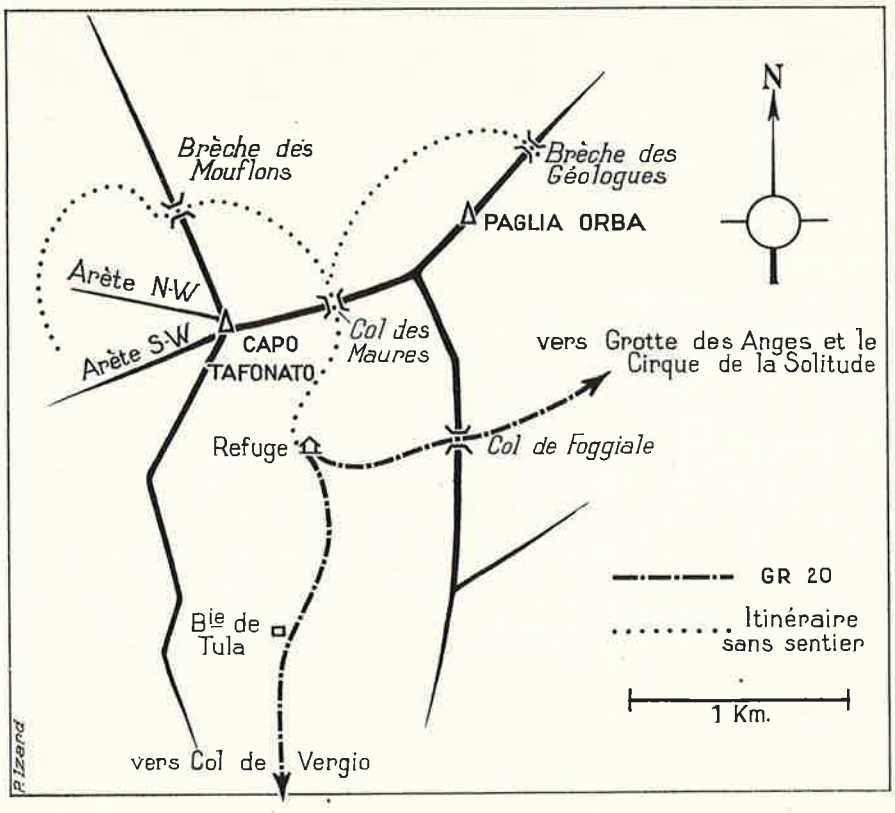
Lac du Col Perdu (en été...)

Le Capo Tafonato (2 335 m) ou « Montagne percée »

Face E : *Cheminée des Paras* (D –, 150 m), courte, mais esthétique façon d'atteindre le sommet.

Traversée des arêtes : aérienne, elle peut se faire dans les deux sens (AD ou D).

Face W (600 m) : accès traditionnel par la vallée du Fango jusqu'au lieu-dit « Campo di Vette » (une bonne journée de marche si l'on ne se perd pas dans le maquis !). Il est préférable d'atteindre le pied de la face depuis le vallon du Tula.

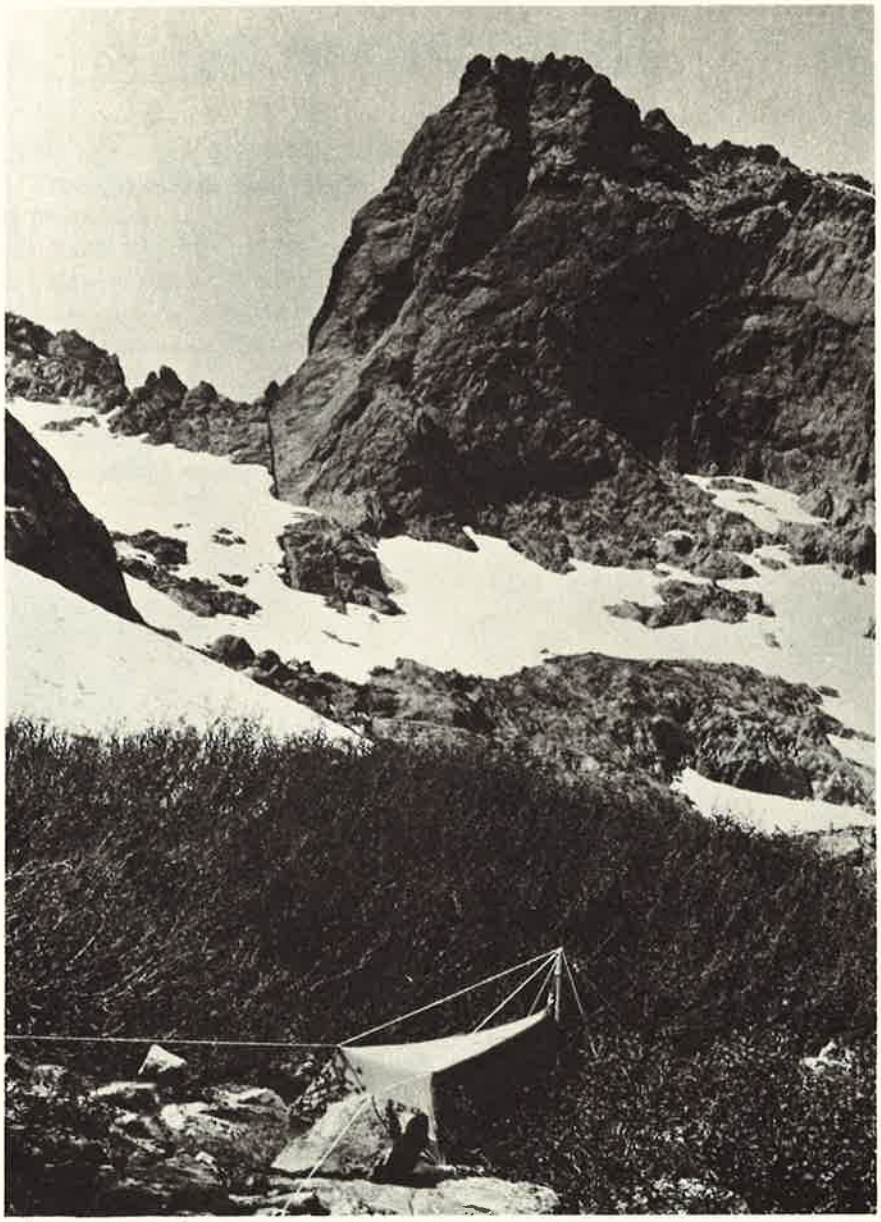


Passer sur le versant N du col des Maures, descendre les névés et remonter par des gradins à la brèche des Mouflons. Redescendre par un couloir jusqu'à une barre. Remonter quelques mètres à droite et suivre une vire descendante. La quitter après une espèce de goulet pour rejoindre une vallée qui conduit à la grande vire d'attaque (2 heures).

En partant tôt, on a le temps de descendre et de faire une des voies. Sinon, il faut bivouaquer sur la vire au pied de la face (pour l'ambiance...).

Trois voies existent sur cette face :
– *l'éperon SW* (D+) et *l'éperon NW* (TD), tous deux intéressants ;
– le *couloir central* (TD+, 1979). Rejoindre la rampe herbeuse qui domine la vire. Remonter le couloir qui suit jusqu'au pied des difficultés. Escalader la fissure de droite (9 longueurs, V+ maximum, non équipée). On aboutit sur la vire Chrisolo à quelques dizaines de mètres du trou.

Bibliographie : Pour la description des classiques, se reporter à l'ouvrage de M. Fabrikant, au style sympathique (*Guide des Montagnes corses,* tome 1, le Massif du Cinto).



Pic Von Cube

2. – Le secteur du Haut Asco

Accès facile par la route jusqu'à la station de ski du Haut Asco. Deux centres d'intérêt :

– **Le Monte Cinto** (2 706 m).

L'approche jusqu'au lac d'Argent se fait par un sentier en 3 ou 4 heures (bons bivouacs). La voie la plus intéressante semble être la *Face NW* (TD+, 450 m, dite voie « Karlsruhe »). Très beau dièdre bien visible du lac (V, V+, avec en libre un VI– dans la 2e longueur).

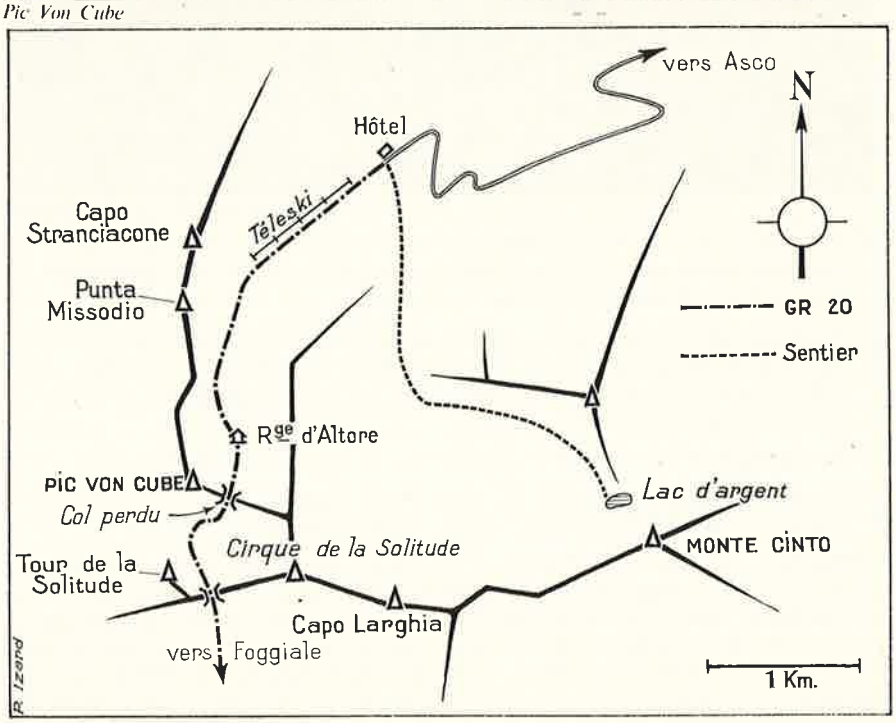
– **Autour du refuge d'Altore**

Pic von Cube dont le *pilier NE* (D+, 200 m) peut devenir classique.

Tour de la Solitude. Une voie est décrite dans le guide, l'autre (TD, 200 m, 1980) emprunte une fissure (bien visible depuis la descente du col perdu vers le cirque de la solitude). Escalader ensuite en face NE (A1/V+). Descente en un rappel par la première voie.

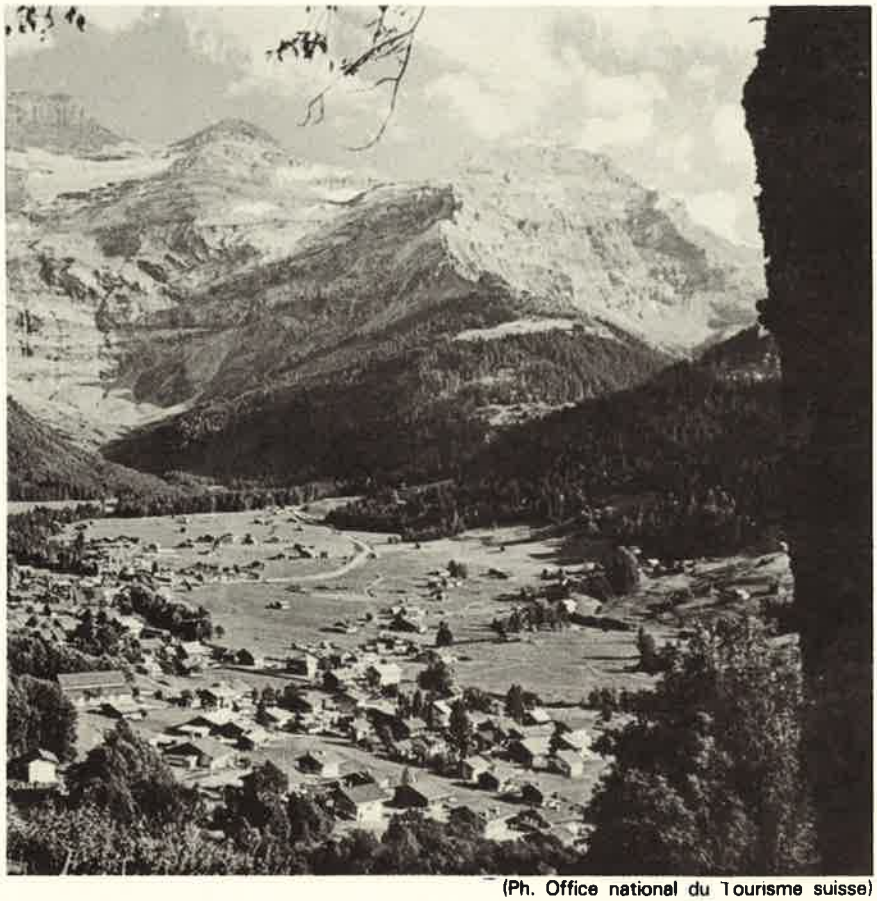
Citons pour mémoire trois autres sommets offrant des possibilités : Capo Larghia, Capo Stranciacone et Punta Missodio.

Claude Torres et Denis Garnier



Randonnée aux Diablerets

Les Diablerets, bien connus comme station de sports d'hiver, désignent aussi un petit massif à cheval sur le Valais et le canton de Vaud permettant en été de nombreuses randonnées avec de très belles vues sur l'Oberland, le Mont Rose, le Mont Blanc, ainsi que sur la vallée du Rhône en amont et en aval de Martigny. L'itinéraire décrit ci-dessous constitue un circuit de 4 jours à partir des Plans-sur-Bex mais d'autres points de départ pourraient être choisis : la station des Diablerets, Derborence ou Tsanfleuron, accessibles en voiture, en autocar ou même par le train (pour les Diablerets).



(Ph. Office national du Tourisme suisse)

Difficulté : terrain varié, chemins, sentiers plus ou moins escarpés mais bien balisés, glaciers en général faciles.

Equipement : piolet. Les crampons peuvent être utiles si les passages un peu raides de glaciers sont en neige dure. De même la boussole et l'altimètre en cas de brouillard sur glacier ou sur les prairies où le sentier n'est pas toujours visible.

Ravitaillement : possible seulement à la station des Diablerets.

Documentation : guides du Club Alpin Suisse : Alpes Vaudoises ; Guides de tourisme pédestre suisse : Valais Central.

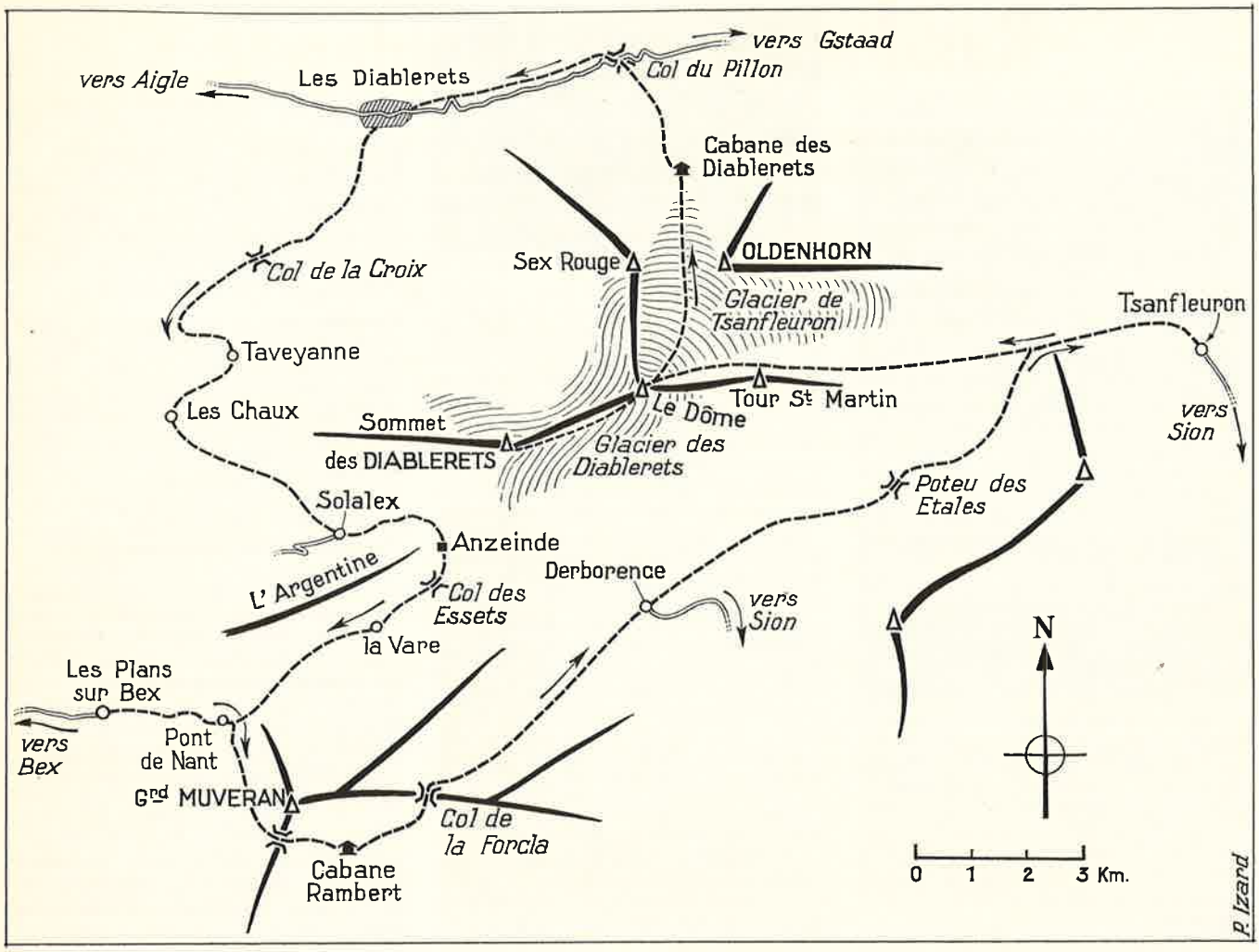
Cartes : Michelin 1/200 000e nº 23. Cartes nationales de la Suisse au 1/50 000e : feuilles nº 272 (Saint-Maurice) et nº 273 (Montana) ; au 1/25 000e : feuilles nº 1285 (les Diablerets), nº 1286 (Saint-Léonard) et nº 1305 (Dent de Morcles). On peut se procurer les cartes nationales et guides pédestres à la Maison de la Suisse, 5, rue Scribe, 75009 Paris.

1er jour :
Les Plans-sur-Bex-Derborence

On accède en voiture aux Plans-sur-Bex (1090 m) depuis Bex dans la vallée du Rhône entre Saint-Maurice et Aigle. Hôtels et restaurants aux Plans-sur-Bex. Un sentier aménagé remonte le fond de la vallée de l'Avançon de Nant jusqu'à Pont de Nant.
On s'élève vers le sud au flanc ouest du Grand Muveran jusqu'à la Frête de Saille (2 589 m). Le sentier est bien balisé mais nécessite de l'attention sur ce versant très abrupt par endroits. Quelques passages équipés de chaînes. Des couloirs raides encombrés de neige en toute saison. On y voit des chamois. Au-delà de la Frête de Saille traversée d'une large combe d'éboulis et de névés jusqu'à la cabane Rambert (2 580 m) sur l'arête sud-est du Grand Muveran (refuge gardé). Puis on gagne le col de la Forcla (2 440 m) à l'est du Grand Muveran et par une longue descente dans la vallée de la Derbonne on atteint Derborence (1 449 m).
Un très beau lac où se mire la « forêt vierge » de Derborence. Restaurant et dortoirs à l'Auberge du Lac (VS 1961 Derborence). Etape assez longue qui pourrait être coupée en deux courtes étapes en couchant à la cabane Rambert.

2e jour :
Derborence-Tsanfleuron

De Derborence on traverse le Liapey, immense pierrier provenant d'un antique éboulement du sommet des Diablerets et, passant par la Lui, on remonte la haute vallée de la Lizerne qui semble complètement fermée par de hautes parois. Il est cependant possible de les surmonter par le Poteu des Etales ou Couloir du Porteur de Bois (1 950 m) qui se termine par un court passage de rocher équipé d'un câble. On traverse ensuite les alpages de Mié, on poursuit dans les prairies vers le nord jusqu'à un col (2 315 m) et l'on franchit une légère crête au-delà



de laquelle on emprunte vers le nord-est un vallon dans des calcaires striés et crevassés.
On atteint les étables de Tsanfleuron (2 114 m) d'où l'on descend facilement à l'Hôtel du Sanetsch (2 047 m) (VS 1965 Savièse, restaurant et chambres). Vues étendues au sud sur les chaînes frontières du Cervin au Mont Blanc.

3e jour :
Tsanfleuron-les Diablerets

Il faut remonter aux étables de Tsanfleuron et reprendre en sens inverse le vallon par lequel on est arrivé la veille, mais on poursuit vers le sud-ouest puis vers l'ouest toujours dans les calcaires crevassés (il n'y a plus de balisage, boussole utile).
On aborde la base du glacier de Tsanfleuron vers 2 600 m et l'on continue toujours vers l'ouest de manière à passer à droite et à proximité de la curieuse « quille » de la Tour Saint-Martin. Le glacier est très peu penté et sans crevasse sur cette rive. On atteint le pied du Dôme des Diablerets (station supérieure d'un remonte-pente). Suivre la crête du Dôme (3 016 m) (attention aux corniches) et poursuivre jusqu'à un col de neige d'où il faut descendre à gauche par une pente assez raide mais courte sur le glacier des Diablerets. On remonte le glacier sans difficulté vers le sud-ouest jusqu'au sommet des Diablerets (3 209 m), magnifique belvédère par temps bien dégagé. Revenir au Dôme et traverser vers le nord le glacier de Tsanfleuron. On aborde, toujours vers le nord, la descente du glacier du Sex Rouge plus raide mais facile s'il n'est pas en neige dure. Au pied du glacier on trouve la cabane des Diablerets (refuge gardé, 2 485 m) au voisinage d'une station intermédiaire du téléphérique des Diablerets.
Un bon sentier en descend vers le col du Pillon (1 550 m) (quelques câbles dans la partie supérieure aux endroits exposés). On se trouve sur la route de Gstaad aux Diablerets qu'il est possible d'éviter en grande partie par des chemins latéraux. Aux Diablerets (1 160 m) toutes facilités de logement et de ravitaillement.
En cas de brouillard, si l'on n'a pas de boussole et altimètre ou en cas de très mauvais temps, on pourrait depuis l'hôtel du Sanetsch rejoindre le col du même nom et de là descendre sur Gsteig où l'on trouve des autobus pour la station des Diablerets. Si le glacier du Sex Rouge était en mauvaises conditions on pourrait du glacier de Tsanfleuron remonter au sommet du Sex Rouge où se trouve la station supérieure du téléphérique des Diablerets.

4e jour :
Les Diablerets-les Plans-sur-Bex

Etape longue mais sans difficulté. Forêts et alpages.
On gagne le col de la Croix (1 732 m) par le Jorat et Tréchadèze en évitant presque complètement la route. Puis on passe au hameau de la Croix d'où l'on descend sur Coufin. Un bon chemin mène alors à Taveyanne (restaurant) et aux Chaux (buvette). Par la Mérine on rejoint la vallée de l'Avançon d'Anzeinde. On traverse Solalex (hôtels, 1 462 m) sous les rochers de l'Argentine (belles voies d'escalade), puis Anzeinde (refuge, restaurants, 1 876 m) d'où l'on se dirige vers le sud jusqu'au col des Essets (2029 m). Eviter alors de poursuivre vers le sud en direction du col des Chamois mais descendre au sud-ouest vers les alpages de la Vare puis le Richard, Pont de Nant et les Plans-sur-Bex où la boucle est fermée, laissant des souvenirs agréables et une bonne connaissance du massif des Diablerets.

(Auteur inconnu)

La chronique des livres

Défaillance du signataire ou égarements typographiques, en tous cas, le début de la précédente chronique ne péchait certes pas par excès de clarté. Signalant que la présentation de récits himalayens sous la forme de journal prédominait actuellement, nous mentionnions notamment :
– B. Germain : **Annapurna, premier 8 000 à skis** (Nathan) ;
– B. Mellet : **La Victoire suspendue** (édité à Grenoble).

La toute récente parution du dernier Messner rédigé avec A. Cogna et consacré au **K2** (Arthaud), utilise le même procédé mais ici chaque événement daté est accompagné d'un sous-titre résumant la dominante du jour. A ces pages de journal s'ajoute un album de photos souvent splendides que soutient un commentaire bref ou circonstancié. Une fois de plus, Messner a le don de nous surprendre. Exemple : K2, « tribunal des hauteurs » ou encore « ces sommets, je les perçois comme une sensation qui traverse mon corps et non comme une suite de propositions ».

Un autre ouvrage est axé sur l'Himalaya et son auteur est Maurice Herzog. Il s'agit de **Les Grandes Aventures de l'Himalaya** (chez J.-C. Lattès) qui raconte le geste de grimpeurs hors du commun dont certains ont connu le destin de l'explorateur Scott. Le récit de l'exploit solitaire de Buhl et celui de la disparition du frère de Messner comptent parmi les points forts de ce livre.

Tant pis si on m'accuse de subjectivité mais je proclame mon enthousiasme devant **Glace et Neige,** de Yvon Chouinard (Arthaud). Après avoir eu la sagesse de signaler que la valeur pédagogique d'un tel ouvrage est limitée et s'efface derrière l'expérience et l'habileté personnelles, il brosse l'historique de l'alpinisme glaciaire en n'omettant pas de dégager le rôle des Ecossais, de Welzenbach, de Contamine également et naturellement d'Eckenstein. Puis il expose les deux techniques qu'on n'ose tout de même pas qualifier de rivales, la méthode française « pieds à plat », qui demande beaucoup d'apprentissage, et celle du cramponnage frontal, qui est suscitée par le contact avec la glace très dure. La qualité pédagogique de certains clichés noir et blanc (pages 76, 77, 91 et suivantes) est indéniable, les photos en couleur ayant le don de nous faire rêver surtout.

Plusieurs livres concernent au premier chef les randonneurs : deux ouvrages sur **La Randonnée Pédestre.** Celui de J.-F. Pronovost (Editions de l'Homme) pèche à notre point de vue par un caractère trop succinct et fait trop évidemment référence à d'autres contrées que les nôtres. Par contre, tout ce qui est afférent aux rapports entre la marche et la santé y est fort bien exposé. Le second, dû à G. Véron (édité chez Amphora), est nettement plus étoffé et plus directement utilisable. Mais si une place à la randonnée en montagne y est assignée, l'orientation apparaît trop rapidement traitée.

Promenades, excursions en Haut Vallespir, Louis Roque (à Saint-Laurent-de-Cerdans). C'est grâce à la Librairie des Alpes que j'ai appris l'existence de ce guide qui fournit, en les minutant, de nombreuses courses à la frontière orientale des Pyrénées, notamment l'ascension du Canigou par le col de la Cirère et la maison forestière de Velmanya. Cette région mérite d'être abordée, c'est une réserve de nature authentique.

La Provence de Giono, par J. Chabot (Edisud). En somme, cette Provence serait une vue de l'esprit, un recueil de souvenirs d'enfance, une image intérieure plutôt qu'un domaine géographique précis. Il est vrai qu'il est malaisé de cerner l'univers littéraire de Giono puisqu'il l'étire jusqu'à l'Ubaye et au Trièves et qu'il ignore pratiquement le pays d'« en bas ». Mais à relire les pages sur la Provence de l'*Eau Vive,* on perçoit un paysage provençal typique, une ambiance. Livre fort intéressant, conçu d'ailleurs avec beaucoup d'originalité grâce à la complicité de vieilles cartes postales et d'extraits d'œuvres de Giono.

La chronique des sentiers

Nous assistons à une véritable éclosion de topo-guides.

Sentier de la Seine (n° 2) Val d'Oise-Eure-Seine-Maritime. Une belle course à la mer de près de 300 km qui commence juste après le confluent Seine-Oise et qui fait alterner les parcours en fond de vallée et les itinéraires à flanc de falaise. Quelquefois le sentier s'écarte nettement du fleuve, quelquefois, pour notre joie, il permet de visiter une abbaye ou, comme à Giverny, d'évoquer un grand peintre.

Méditerranée-Océan (n° 4), de Grasse à Pont-Saint-Esprit. Cette fois, une course vers le fleuve, plus accidentée, balisée par d'étonnants villages de Haute-Provence et rendue prestigieuse par l'insertion dans le monde étroit du Verdon et par le contact avec le Ventoux.

Méditerranée-Océan (n° 4), de Limoges à Angoulême. On a la surprise de découvrir des dominantes nettement tranchées en matière de relief et de végétation. Peu de localités importantes mais des sanctuaires foncièrement rustiques.

Sentier de la Loire (n° 3) Nièvre-Saône-et-Loire-Allier. Pas de risque d'encombrement, les randonneurs préférant ou la Loire des châteaux ou celle des gorges. Pourtant, les bords de fleuve y sont très lumineux et on a plusieurs fois l'occasion d'embrasser de vastes panoramas.

Sentier 31-Sologne-Sancerrois. 300 km environ placés sous le signe de la diversité : espaces forestiers, paysages caractéristiques de la Sologne, petits cours d'eau charmants, relief tourmenté, égayé de vignobles du Sancerrois. Pour éliminer la lassitude, un bon vin et un fromage de chèvre coté.

Sentier du Triangle des Combrailles n° 460. On connaît généralement mal cette région du centre et qui permet le contact entre le Bourbonnais et l'Auvergne. En gros, le parcours dessine un triangle dont les pointes sont Evaux, Pontgibaud et Montluçon.

Sentier Hollande-Méditerranée n° 5, Vosges, Bas et Haut-Rhin, Territoire de Belfort, Doubs. 290 km fourmillant d'accidents de terrain offrent une succession prestigieuse de sites (cols, futaies, monuments célèbres, panoramas) mais il ne faut pas perdre de vue un autre intérêt de ce tronçon, le passage du môle vosgien au voisin franc-comtois. D'ailleurs cette fin franc-comtoise offre un superbe point de vue près du fort de Salbert

Sentiers 10 « Pyrénées ». Deux volumes, l'un consacré à l'Ariège, la partie incontestablement la plus sauvage des Pyrénées et aussi la plus diverses en personnalités locales, avec plusieurs circuits se greffant sur un itinéraire central, l'autre formant l'ultime mail-

Signalons des ouvrages à caractère pratique :

– **Flore des Arbres « arbustes et arbrisseaux »,** par R. Rol (La Maison Rustique). Un volume très documenté, susceptible d'aider à des identifications précises. L'illustration noir et blanc est loin ici de constituer un handicap. A noter le riche inventaire des pins, sapins et mélèzes.

– **Le Calendrier mois par mois de la nature,** par P. Pellerin (Nathan). Février, un mois ou la vie, certes, va au ralenti, mais avril, juin ? Voyez comme les marmottes sortent de leur torpeur, se livrant aux rayons du soleil, guettez le retour des rares couples de vautours percnoptères en Provence, surprenez le cerf porteur d'une ramure toute neuve...

– **Guide pratique sur les Alpes de Haute-Provence** (s'adresser aux Castors du Livre, 9, rue du Migrainier, Antibes). Des détails succincts mais pratiques sur les sites de ces Alpes très lumineuses. Il y est également question de la varappe en Ubaye. Et ni Maurin ni Fouillouse n'y sont oubliés.

– **Périgord sur Dordogne** (P. Mazars, photos d'Alain Bordes, aux Editions du Chêne). Un texte très court, fixant l'atmosphère régionale, précède une succession de tableaux qui ont le mérite de n'être pas uniquement composés de paysages mais aussi de scènes de marchés, d'activités agricoles, de gentilhommières. En somme une invitation à la randonnée par l'image.

– Deux guides de poche Arthaud : **L'Inde,** le **Mexique.** Ce ne sont pas des encyclopédies mais des recueils de renseignements et de conseils qui concernent la préparation du voyage et sa poursuite sur le terrain. La haute montagne n'en est pas exclue, témoins la région de Srinagar, le Ladakh, le Sikkim ou encore le Popocatepetl.

Enfin sur le plein air :

– Un guide Nathan-Nature sur **Les Nuages et la Prévision du Temps** qui décrit les nuages à l'aide d'explications et de planches mais qui s'attarde également (et cela intéresse l'alpiniste) sur les effets de foehn, d'inversions de température et sur les phénomènes optiques.

– **L'Ecole des Arbres,** de Jean Chalon (Mercure de France), et **Le Pays sous l'Ecorce,** de J. Lacarrière (Le Seuil), ne sont pas des traités sur la flore mais d'exquis recueils d'impressions poétiques, humoristiques à souhait, truffés d'images et de jeux de mots. Un double régal pour le passionné de la nature.

Un roman sur l'alpinisme : **L'Homme des Solitudes,** de J. Salter (Denoël). Si Hémingway avait été féru d'alpinisme, il aurait fort bien pu l'écrire. Ce héros est bien dans le sillage de tant de personnages moralement seuls, désabusés, quelque peu marginaux de l'auteur de **Pour qui sonne le glas.** Au début, la varappe se concentre dans l'ouest américain puis

l'auteur choisit des satellites du Mont Blanc : paroi Walker, Triolet, Droites, Drus, également l'Eiger comme nœuds de prouesses, d'échecs et de tragédies. En tous cas, ce roman n'illustre pas la passion de l'alpinisme, il faut lui chercher d'autres motivations.

M.C.C.

---

lon, celui qui permet, en se maintenant à de fortes altitudes, d'atteindre la Grande Bleue par la traversée des Pyrénées Orientales.

Sentier Ardennes-Eiffel-tronçon de la Semois supérieure (Orval-Bouillon). Nous sommes dans un univers de petite montagne avec des escarpements rocheux, des forêts, des localités qui sont de petits centres d'excursions. Le programme en question représente deux bonnes journées de marche (pour acquérir ce topo, s'adresser à Namur, rue Notre-Dame).

Sentier Ile-de-France n° 11-tronçon de la Vallée de la Bièvre. Incroyable mais vrai, il démarre aux portes mêmes de la capitale et en peu de temps on découvre la campagne car heureusement, grâce au bois de Verrières, au site de Vauboyen, aux hauteurs dominant Jouy, aux étangs des sources de la Bièvre et surtout à la fin du parcours, on a vraiment l'impression de s'évader, bien qu'on soit à une demi-heure de train de Paris.

Sentiers du Pays de Bray (en vente à la Délégation, rue de Gergovie ; ainsi qu'à la librairie Lestringant, 123, rue du Général-Leclerc à Rouen). Le géologue parle d'une « boutonnière », le géographe retient un pays nettement distinct du Pays de Caux, du Beauvaisis et du Pays de Thelle. Pour le randonneur, une source d'incursions dans des hêtraies splendides et dans des vallées dont certaines ont servi de cadre à l'œuvre de Flaubert mais aussi la révélation de petites églises charmantes à mobilier aussi rustique qu'authentiquement archaïque.

Au dernier moment, j'ai reçu :

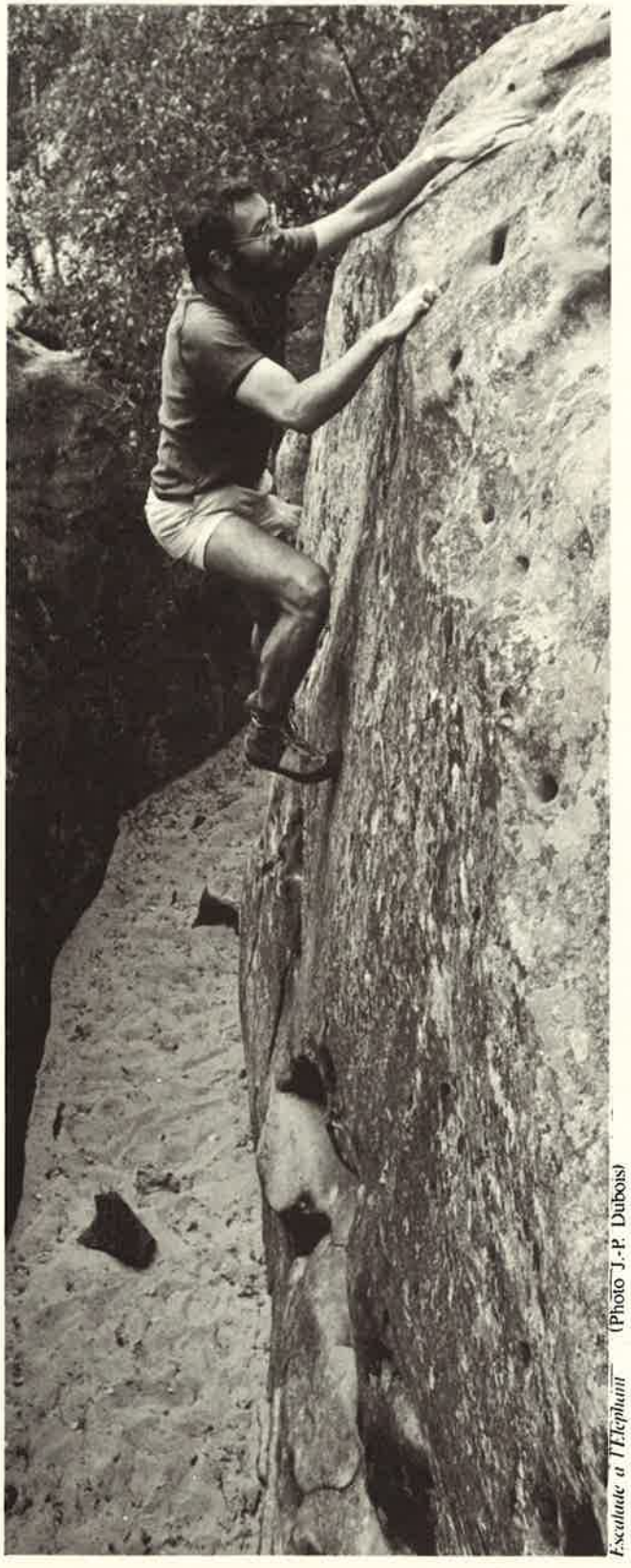
Sentier de la Loire n° 3-32 (Nièvre-Loiret). Plutôt que de suivre les descriptions dans l'ordre du topo-guide, je préfère signaler d'abord l'intérêt du parcours Malesherbes-Orléans (32) qui commence au milieu du chaos de grès et remonte la vallée de l'Essonne avant d'entrer dans le Gâtinais puis de pénétrer dans un vaste domaine forestier peuplé d'étangs. Le « 3 », depuis Cosne jusqu'à Orléans, a deux dominantes, le cours de la Loire et le sud de la forêt, en particulier le massif de Lorris. Dernier itinéraire, une agréable divagation dans la Puisaye.

Sentier Manche-Pyrénées n° 36-36 A (Calvados-Orne-Sarthe). Intéresse aussi bien les varappeurs que les randonneurs puisqu'il fait corps avec la partie accidentée de la vallée de l'Orne mais il a en outre le mérite d'offrir un circuit dans les Alpes mancelles.

Il faut signaler un vaste travail de mise en valeur de sites et de monuments : reconstitution de la perspective depuis la terrasse de Meudon pour faire revivre une image d'il y a deux siècles, importantes restaurations à Vincennes et à Provins, mise en valeur de l'église de Rampillon, enrichissement du musée de la Renaissance à Ecouen. Poissy a maintenant son musée d'histoire et Pontoise, un musée Pissarro.

M.C.C.

Les circuits d'escalade



Escalade à l'Eléphant (Photo J.-P. Dubois)

Oleg SOKOLSKY

Une petite chronique vite faite car je suis pressé et c'est bien sûr le dernier jour pour la donner. Alors à mise à jour de la liste des circuits :

– **Franchard Cuisinière :** lors de la première collective peinture 1981 du C.A.F. (1 personne seulement pour la deuxième : désolant !). Une équipe dirigée par P. Bontemps a repeint le Vert -AD n° 1 en Orange pendant que les autres volontaires finissaient les 3/4 du parcours Montagne (Wanted : bonnes (ou mauvaises) volontés pour liquider le petit quart restant).

– **Apremont :** l'Outremer repeint par l'U.S.N.S.P. (Union Sportive de Nemours) dirigée par P. Guinot : travail remarquable. Le jaune n° 1 du Désert repeint par J.-C. Beauregard (27 numéros + variantes).

– **Restant du Long Rocher :** le Vert et l'Orange repeints très proprement par un inconnu.

– **Gros Sablons :** un nouveau Bleu D/ + D tracé par des inconnus (F.S.G.T. ?). Beaucoup de marche.

– **Videlles :** le Vert + AD/-D repeint en Orange par une équipe de peintres conduite par P. Muller qui a aussi accompli un travail d'effacement considérable.

– **Diplodocus :** ce massif a enfin été réétudié par quelques grimpeurs (Cf. Fiche circuit) qui ont remplacé les circuits vert, rose, rouge et bleu par un Orange + AD et un Bleu D.

Comme à Apremont et à Videlles, il faut remarquer le travail qu'a nécessité la suppression des vieilles flèches. Il est de nouveau bien agréable de grimper dans ce petit massif qui n'est plus bariolé de balisages grossiers et disgracieux.

Une dernière précision : le Rouge n° 8 de l'Eléphant est TD.

Un gros oubli maintenant : dans la liste, j'ai oublié Glandelles. Il faut donc rajouter en région sud :

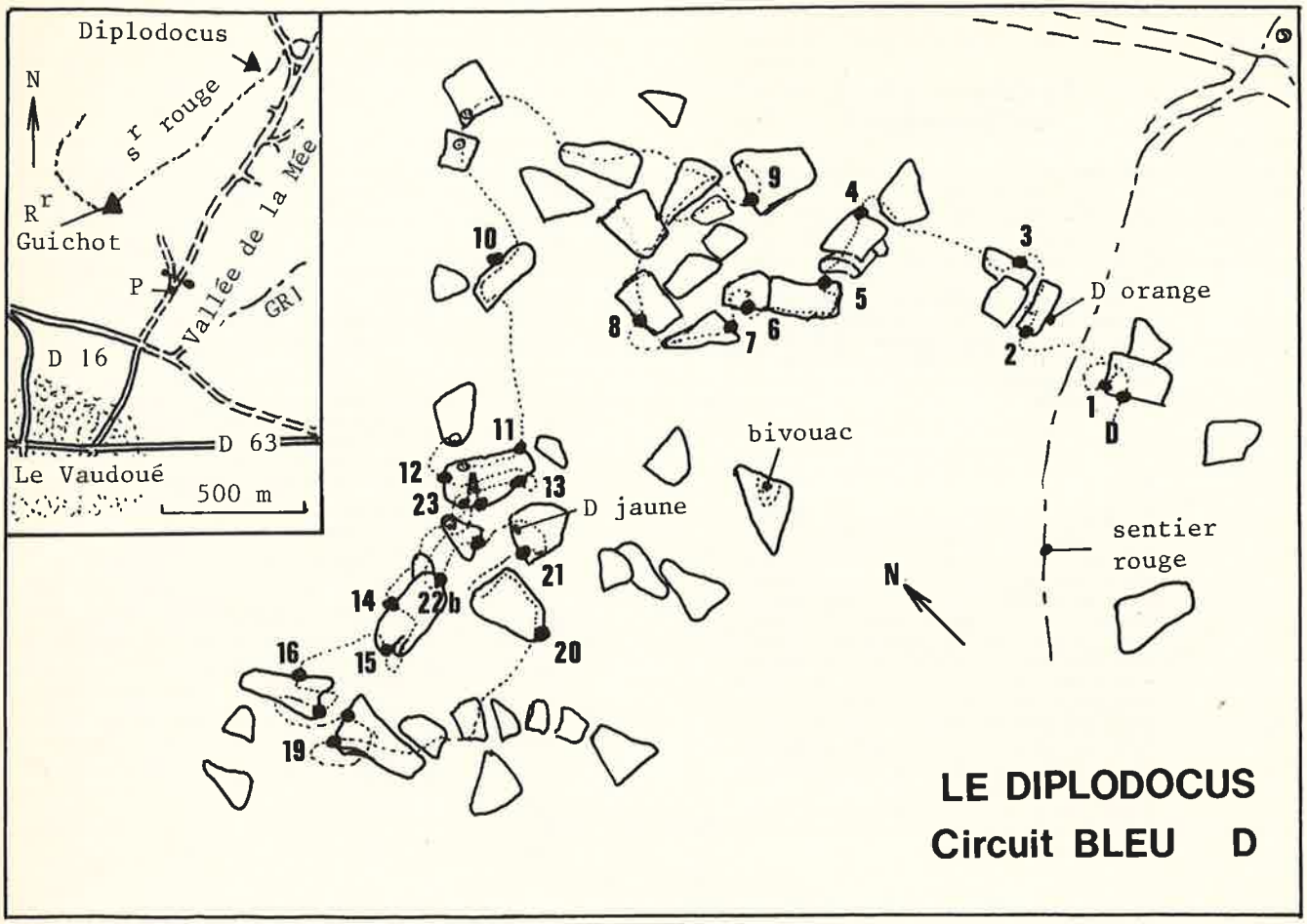
---

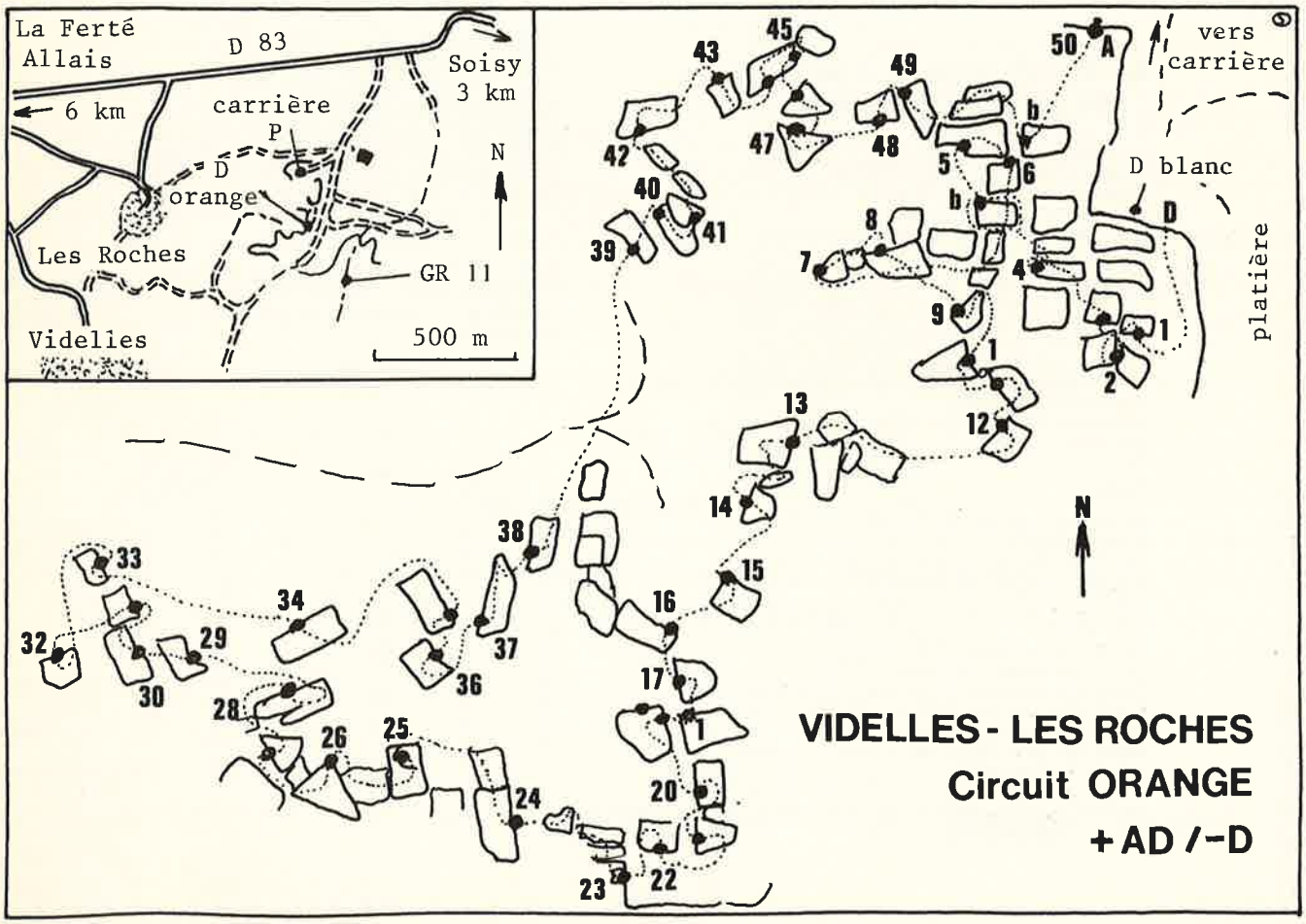
30 **Glandelles** 1057,4/628,7 Une vingtaine de voies PD à D JL 78

Toujours au sujet de la liste des circuits, j'ai aussi eu quelques questions qui se résument à celles-ci : « Les coordonnées Lambert, Kekcekça, est-ce que ça fait mal quand on les attrape ? »

Très rapidement : c'est un système pour trouver la position d'un point sur une carte qui est plus pratique que l'utilisation des latitudes et longitudes en degrés ou en grades. (Pour les spécialistes, coordonnées rectangulaires et non droites concourantes plus cercles.)

Mode d'emploi : par exemple Chamarande 1096,6/592,3. Repérer sur les bords de la carte I.G.N. les amorces du quadrillage Lambert (repères de km en km) et les deux repères 1096 et 592 (pas de confusion possible dans la région parisienne : l'échelle horizontale est numérotée vers 600). Du point 592 ajouter vers la droite la distance correspondant au : ,3 = 300 m (carte 1/25 000e : 1 mm = 25 m, 1/50 000e à 1 mm = 50 m). De ce point, tracer une verticale. De même sur l'échelle verticale pour le : ,6 (600 m). Tracer l'horizontale passant par le point obtenu. Elle coupe la verticale précédente sur la zone exploitée par les circuits (forte analogie avec une bataille navale H/7 coulé ! 1096,6/592,3 Grimpez !).


Diplodocus
N
s r rouge
R r
Guichot
P
Vallée de la Mée
GR1
D 16
D 63
Le Vaudoué
500 m
bivouac
D jaune
D orange
sentier
rouge
N
LE DIPLODOCUS
Circuit BLEU D


La Ferté
Allais
D 83
Soisy
3 km
6 km
carrière
P
D
orange
Les Roches
GR 11
Videlles
500 m
N
vers
carrière
D blanc
platière
VIDELLES - LES ROCHES
Circuit ORANGE
+AD /-D

Le Circuit Bleu D du Diplodocus

Reprenant certains passages des anciens circuits Vert, Rose, Rouge, Bleu (ouf !), ce très beau circuit a été créé par Mlle S. Richard, MM. Bau, Dulphy, Maine, Zaegel. Etant relativement court (23 n^{os} + 2 bis), il pourra s'enchaîner après s'être échauffé sur l'orange + AD (mêmes auteurs) et ne gardera tout son intérêt qu'à condition de respecter toutes les traversées et descentes fléchées. Il est technique, homogène, assez athlétique, varié et certains passages sont hauts et exposés en particulier l'arrivée sur la Machoire du Diplodocus.

Accès

En voiture : rejoindre l'intersection des D 16 et D 63 à l'entrée du Vaudoué (6 km au sud-est de Milly par la D 16). Prendre la D 63 vers l'est sur 250 m, puis un chemin goudronné à gauche (suivi par le GR 1). Lorsqu'il devient sableux (Point 68,2 I.G.N. chemin de la vallée de la Mée), continuer droit jusqu'au parking avant la barrière ON.F. (650 m de la D 63). Continuer le chemin pendant 800 m et prendre le premier chemin **en oblique** à gauche (N). 100 m plus loin, il coupe le sentier des 25 bosses balisé en rouge. Suivre ce sentier vers la gauche (sud-ouest). Le départ du Bleu se trouve à gauche à une cinquantaine de mètres de l'intersection.
A pied : suivre le GR 1 jusqu'au chemin de la vallée de la Mée (Point 68,2 I.G.N.) où l'on rejoint l'itinéraire précédent.

Cotations

D	−	4	Nostromo
1		4	Mur des Pygmées
2		4	La Murène
3	−	4	Rouleau compresseur
4	+	3	Angle Sylvie
5	−	4	Dune
6	−	4	Microbulle
7		4	Surplomb de la Girafe
8		4	Le Poing d'aide
9		4	Rattle Snake
10		4	TGV (traversée grande vitesse)
11	+	4	Pousse-rapière
12	+	4	Deltaplane
13	−	4	Kick
14		5	Dalle teflon
15		4	L'index
16		4	Fissure des boulangers
17	+	4	Crache biceps
18		4	L'écartelé
19		4	Faussbourrerflop
20	+	4	Cercle de Mohr
21	+	3	Réta du Gibbon
22	+	3	Dalle du plésiosaure
22 b	−	4	Gemini Cric Crac
23	−	4	Mâchoire du Diplo
23 b	+	4	Dent Creuse

Coor. Lambert : 1112,3/589,5 Juillet 81

Le Circuit Orange + AD/-D de Videlles-Les Roches

Ce beau circuit a été tracé par la F.S.G.T. Sainte-Geneviève-des-Bois, dans le chaos très peu fréquenté situé au nord-est de Videlles, à proximité du hameau des Roches.
Il est assez long, très technique, parfois athlétique et exposé. Les chutes sont souvent mauvaises car, en dehors du chaos où quelques trous retiendront l'attention du grimpeur, le sol est souvent constitué de résidus de carrière. Il est donc recommandé de prendre une corde pour l'assurance de certains passages, ainsi qu'une brosse métallique pour parfaire le nettoyage de quelques prises assez licheneuses.
L'ensemble du circuit sèche assez lentement après une pluie.

Accès

En voiture : rejoindre le carrefour entre la N 448 (Corbeil-Milly) et la D 83 (La Ferté-Alais, Soisy-sur-Ecole). Prendre la D 83 direction La Ferté (Chemin menant aux circuits de la Padôle à 300 m à droite) et après le dernier virage de la côte, prendre le 2^{e} chemin de terre à travers champs sur la gauche (sud). 2,1 km de la N 448 (le premier chemin est emprunté par le GR 11). Suivre le chemin sur 300 m jusqu'au niveau d'un portail. Obliquer alors à 45° à droite (S.O.) pour prendre un chemin empierré, en sous-bois, qui amène en 80 m dans une carrière. Excellent parking recommandé.
A pied : de La Ferté-Alais suivre la D 83 vers l'est sur 7 km pour rejoindre le chemin de terre où l'on retrouve l'itinéraire précédent.

Prendre alors le sentier **horizontal** qui part vers le S.E. immédiatement à l'entrée de la carrière. Dès que l'on atteint un autre front de taille (70 m) monter pour rejoindre la platière et suivre sa bordure sur la droite (sud) pendant une centaine de mètres. Le départ de l'Orange (ainsi que celui du Blanc) se trouve en bordure du banc de grès.

Cotations

Avertissement : les cotations (avril 81) seront susceptibles d'être modifiées lorsque certains passages seront complètement nettoyés et franchis régulièrement.

D								
1		3	18		+ 3	34		− 2
2		− 2	19		− 4	35		4
3		2	20		3	36		3
4		− 3	21		+ 3	37		+ 3
5		4	22		+ 4	38		− 4
6		− 4	23		3	39		− 3
7		3	24		+ 4/ − 5	40		3
8		− 4	25		− 4	41		2
9		− 3				42		− 3
10		− 4	26		− 4	43		− 2
11		3	27		+ 4	44		+ 2
12		− 4	28		− 4	45		3
13		− 4	29		− 4	46		− 3
14		4	30		+ 3	47		2
15		− 4	31		4	48		− 3
16		+ 4	32		+ 3	49		3
17		+ 3	33		3	50		+ 3

Tout cela est très bien expliqué, parmi beaucoup d'autres choses intéressantes, dans la petite notice que l'on devrait pouvoir se procurer **gratuitement** chez les vendeurs de carte I.G.N. : *« Notions élémentaires sur l'emploi des cartes I.G.N. ».*

Avant les fiches circuits, une information (empiète un peu sur la chronique des sentiers de Marius). Dans quelques temps, l'O.N.F. devrait fermer les 2 Pignons de Châteauveau pour tâcher de stabiliser le sol en reboisant ; le sentier Rouge des 25 bosses, cause principale de l'érosion de ce site, sera donc modifié à cet endroit. Le circuit Jaune PD/PD+ de Châteauveau sera sûrement inclus dans cette zone et ne sera plus accessible.

Un seul commentaire sur les fiches : Videlles étant un massif peu fréquenté (jusqu'à maintenant), je vous conseille d'emmener une brosse métallique ; elle peut servir et permettre de réussir un passage alors que le « ils auraient pu brosser mieux que ça » ne résout rien et n'est pas bien gentil pour les « ils » en question qui ont déjà fait un sacré travail de nettoyage et de peinture.

P.S. J'avais signalé le nouveau Bleu d'Apremont dans la chronique précédente, mais à cause de l'humidité ambiante je n'avais pu que le reconnaître et je n'avais pas tout vu. J'ai eu beaucoup de remarques à son sujet et l'opinion générale semble « assez » défavorable pour trois raisons principales :

a) l'érosion due aux chutes éventuelles n'a pas été prise en compte (prévue). Même remarque pour le Bleu des Gros Sablons (n° 38 en particulier) ;

b) passage un peu trop morphologique et de difficultés trop diverses (cotation « Hétérogène Sup » suivant le mot d'un ami) ;

c) et surtout le nombre « kolossal » de prises interdites. Un seul est déjà de trop, alors là !

Une demande : l'auteur pourrait-il nous prêter sa machine à pointiller, un groupe de forts grimpeurs ayant un projet d'ED strictement parallèle et à proximité immédiate de son circuit (vraiment très très près !).

CARNET.

Naissances

Adeline et Aymeric Valin, le 22 mars 1981.
Isis chez Françoise Fouquet et Thierry Pinet, le 22 avril 1981.
Sophie Besnier-Moynot, le 11 avril 1981.

Mariage

Françoise Forquin et Gilles Gavanier le 6 juin 1981.

Décès

Georgette Volckringer, le 21 avril 1981.
Marcelle Coquery, le 7 mai 1981.
Gabriel Lhoste, le 21 mai 1981.
Alain Chevalier, qui déploya une activité exemplaire au C.N.S.G.R., le 13 juin 1981.
Jacques Leguet, le 16 juin 1981.
Henri Dezombre, commissaire de randonnée dont l'égalité d'humeur était unanimenent appréciée, le 16 juin 1981.

*Libre opinion...**

LA MESURE EST COMBLE...

Une fois encore « l'esprit dépitonneur » a frappé... Fin mai, la Der, une des voies les plus classiques du Saussois, a été dépitonnée et rééquipée suivant le goût et le désir du « Maître es escalade », du « ténor de la progression verticale » et de la chronique des falaises, nommé : J.-C. Droyer, le seul à qui appartiennent les parois rocheuses de notre pays !..

Ce que nous avions prévu dans notre article paru dans *Paris-Chamonix* n° 29 de novembre 1978, intitulé « Les apprentis sorciers du Saussois », se vérifie...

« Après l'épuration des voies les plus difficiles, toutes les voies seront touchées »... Cela sans tenir compte bien sûr de l'avis des grimpeurs dits « moyens », ces derniers ne comptent plus, n'existent plus, n'ont rien à dire... même s'ils représentent la grande majorité des grimpeurs et des membres du C.A.F. !..

Sans aucune concertation, quelques-uns, une poignée, décident pour TOUS... La parole est au 7e degré !..

Si nous les laissons faire, ils deviendront vite les seuls « dictateurs » et propriétaires de toutes les écoles, du Saussois en particulier, qui déjà se vide !..

Pourtant, un groupe de grimpeurs a décidé de s'organiser, espérons qu'un coup d'arrêt sera porté au processus engagé.

Maurice Millet

***...n'engageant que la responsabilité de son auteur.**

Bulletin de souscription à la revue Paris Chamonix

à retourner au Club Alpin Français
Section de Paris
7, rue La Boétie - 75008 PARIS

Revue bimestrielle de la section de Paris

Abonnement : France 25 F - Etranger 35 F

5 numéros par an

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse : n° ..... **rue** ..... **Ville** .....

Code postal ..... **Bureau distributeur** .....

souscrit un abonnement à « Paris-Chamonix » par chèque bancaire ☐, postal trois volets ☐ ci-joint.

Signature :

AU VIEUX CAMPEUR

48 rue des Ecoles 75005 Paris Télex F 204881

☎ 329 12 32

1er spécialiste français du ski

La meilleure preuve : En hiver 79 - 80 un choix jamais égalé dans ses différentes activités, et des conseils de passionnés.

SKI DE PISTE

Contrat d'entretien gratuit 2 saisons
Garantie casse 2 saisons
Prêts - Dépannage
Atelier de réparation
Préparation des skis de compétition
La nouveauté : Réglage électronique des fixations

SKI DE FOND

Assurance garantie 2 saisons
La nouveauté : Démonstration de fartage

SKI DE RANDONNÉE

Contrat d'entretien gratuit 2 saisons
Garantie casse 2 saisons
Prêts essais - Prêts dépannages
Atelier de réparation
Atelier de montage
La nouveauté : Conseils et informations sur les itinéraires

LIBRAIRIE

Manuels d'enseignement
Cartes et itinéraires
Récits, photos, posters, etc...

2 (P) gratuits
Soufflot : rue Soufflot
Maubert : rue Lagrange

(L)
Lundi : 14 h - 19 h
Mardi au Vendredi : 9 h - 21 h
Samedi : 9 h - 20 h

Crédit gratuit à partir de 500 frs d'achat

Vente par correspondance

Une nouveauté pour l'hiver : LA CARTE DE FIDÉLITÉ

ADRESSES MAGASINS 75005

Ski de Piste : 3, rue de Latran
Ski de Randonnée : 3, rue de Latran
Ski de Fond : 48, rue des Ecoles
Librairie : 1, rue de Latran
Montagne - Escalade : 48, rue des Ecoles
Randonnée - Camping : 48, rue des Ecoles
Equitation : 50, rue des Ecoles
Tennis : 50, rue des Ecoles
Plongée - Voile - Planche à voile : 50, rue des Ecoles
Cyclotourisme : 50, rue des Ecoles

Edition de 3 catalogues par an

Hiver : Octobre 79 - 320 pages Eté : Avril 1980 - 450 pages Tennis - Equitation - Plongée - Mai 80 - 140 pages

Gratuits au magasin
Expédiés contre 5 timbres